

Réorganisation politique :
La présidentielle
annonce plusieurs
nominations à des
postes clés

P.03

Le président de la République
reçoit une délégation de la
compagnie américaine Chevron



P.02

Foire internationale d'Alger :
Le président de la
République appelle à un
taux d'intégration de 50 %
dans l'industrie algérienne

P.02



Justice :



10 ans de prison
ferme requis contre
l'ex-ministre de la Justice
Tayeb Louh

P.03

APN :



Gestion des plages :
Les nouvelles règles qui
changent tout

P.04

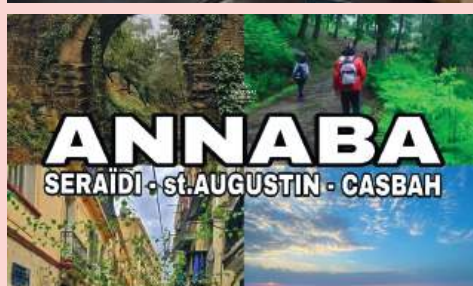
Annaba :



Préparatifs en cours pour
l'accueil des Jeux Africains
Scolaires 2025

P.06

Annaba célèbre
aujourd'hui la
journée nationale
du tourisme, sous le
signe de l'inclusion



P.07

Foire internationale d'Alger (FIA) : Le président de la République appelle à un taux d'intégration de 50 % dans l'industrie algérienne

Le président de la République lors de l'inauguration de la 56^e édition de la FIA
En inaugurant ce lundi la 56^e édition de la Foire internationale d'Alger (FIA), le président de la République a appelé les entreprises algériennes à augmenter significativement le taux d'intégration nationale dans la production industrielle, particulièrement dans les secteurs de l'électronique et l'électroménager. Saluant les avancées notables enregistrées par les entreprises publiques et privées ces dernières années, le chef de l'État a insisté sur la nécessité d'élever le niveau

d'intégration locale au moins 50 %, tout en appelant à viser le 100 % dans certaines filières stratégiques. « Nous devons aller vers une industrie réellement nationale, pas simplement une activité d'assemblage », a-t-il souligné. Dans ses échanges avec les opérateurs économiques présents sur les stands, Tebboune a mis en avant la qualité croissante des produits locaux et leur compétitivité tant sur le marché national qu'international. Il a également encouragé l'innovation technologique et la formation comme leviers

pour consolider la souveraineté industrielle du pays. Produire d'abord pour l'Algérie, exporter ensuite Au stand de l'Algerian General Mechanics (AGM-Holding), spécialisée dans la fabrication de matériel pour le BTP et l'Agriculture, le président a insisté sur un point important : la priorité absolue à la satisfaction des besoins nationaux. Il a demandé à ses responsables d'augmenter le rythme de production à travers un travail en continu (24 h/24) afin de couvrir le marché algérien avant de penser à

l'export. « L'exportation viendra naturellement si le marché local est bien desservi. Nous devons d'abord asseoir notre présence en Algérie avec des produits de qualité, puis viser l'étranger », a-t-il martelé. Le chef de l'État a également visité les stands de plusieurs pays partenaires, dont le Sultanat d'Oman, invité d'honneur de cette édition, ainsi que ceux de la République sahraouie, de la Tunisie et de l'Autorité de la zone franche de Nouadhibou (Mauritanie). Ces visites témoignent de la volonté de l'Algérie de renforcer la



coopération économique régionale et de diversifier ses partenariats commerciaux. Une stratégie industrielle cohérente L'appel du président dans une stratégie nationale de relance industrielle, visant à réduire la dépendance aux importations, créer de l'emploi qualifié et préparer les entreprises locales à la concurrence internationale. Le taux d'intégration industrielle, souvent critiqué pour sa faiblesse dans plusieurs filières, devient aujourd'hui un indicateur clé de la souveraineté économique nationale.

L'Algérie mise sur son industrie militaire et interdit l'importation de fibre optique

Lors de l'inauguration de la 56^e édition de la Foire internationale d'Alger (FIA), le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a visité les stands de plusieurs entreprises nationales, publiques et privées. Il a souligné la nécessité de renforcer davantage la compétitivité du produit national, d'assurer l'autosuffisance et de booster les exportations, particulièrement dans le secteur industriel, qui connaît un développement notable ces dernières années. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a fixé de nouveaux objectifs ambitieux pour renforcer la production nationale, particulièrement dans le secteur

industriel. Lors d'une visite à Alger, il a mis l'accent sur trois priorités majeures : améliorer la compétitivité des produits algériens, atteindre l'autosuffisance et développer les exportations. Au cœur de cette stratégie, un projet d'envergure se dessine : l'équipement des établissements scolaires en tablettes électroniques. À cet effet, le président a donné des directives claires au ministre de l'Éducation nationale pour impliquer largement les acteurs nationaux dans cette initiative. Les entreprises ciblées incluent notamment celles relevant de l'Armée nationale populaire (ANP) et l'Entreprise nationale des industries électroniques (ENIE), ainsi que le secteur privé.

L'objectif affiché est ambitieux. En effet, il vise à couvrir entre 50 à 60 % des besoins en matériel informatique des établissements scolaires par la production locale. Cette mesure s'inscrit dans une double dynamique. D'abord la modernisation du système éducatif. Aussi, le renforcement du tissu industriel national, marquant ainsi une étape importante dans la stratégie de développement économique du pays. Lors de sa visite à la Foire Internationale d'Alger (FIA), le président Abdelmadjid Tebboune a appelé les opérateurs économiques à intensifier leurs investissements tout en améliorant la qualité des produits nationaux. Il a particulièrement



salué les progrès réalisés dans plusieurs secteurs stratégiques, notamment l'industrie mécanique, militaire et textile. Le point marquant de cette visite, c'est évidemment l'annonce de l'interdiction d'importation de fibre optique sans autorisation du ministère de la Défense nationale, en prévision du lancement d'une unité de production nationale. Le président s'est également attardé sur les réalisations des établissements

militaires dans les domaines des télécommunications et de l'armement. La visite a aussi mis en lumière le dynamisme des start-ups algériennes et le développement du groupe public des textiles Getex. Un projet important a été validé pour l'entreprise VMS : la construction d'un complexe industriel de fabrication de motocycles à Bouira. Le Sultanat d'Oman, invité d'honneur de cette édition, témoigne du renforcement des relations bilatérales entre les deux pays, marquées par la signature récente de plusieurs accords de coopération. Les opérateurs omanais ont salué les opportunités d'investissement qu'offre l'Algérie.

Le président de la République reçoit une délégation de la compagnie américaine Chevron

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mardi au siège de la

Présidence de la République, une délégation de la compagnie américaine Chevron. L'audience s'est déroulée en

présence du Directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Boualem Boualem, du ministre d'Etat, ministre de l'Energie,

des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, et du PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi.



Le président de la République réitère l'engagement de l'Algérie à renforcer la coopération énergétique africaine

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réitéré, lundi lors du 17^e Sommet des affaires Etats-Unis/Afrique, qui se tient à Luanda (Angola), l'engagement de l'Algérie à renforcer la coopération énergétique africaine et sa disposition à transférer son expertise technique aux pays africains.

Cet engagement a été réaffirmé dans une allocution, prononcée au nom du président de la République, par le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, M. Mohamed Arkab, lors de la séance plénière de haut niveau consacrée au thème "Renforcement des partenariats énergétiques entre l'Afrique et les

Etats-Unis : du dialogue à la mise en œuvre", en présence de chefs d'Etat et de Gouvernement, de ministres, de responsables gouvernementaux, ainsi que des dirigeants de grandes compagnies africaines et américaines opérant dans les domaines de l'énergie, des mines et des énergies renouvelables. Dans son allocution, le président



de la République a mis en avant l'immense potentiel énergétique du

continent africain, tant en matière d'hydrocarbures qu'en matière d'énergies renouvelables, appelant à exploiter ces ressources dans le cadre de partenariats stratégiques efficaces, à même de contribuer à l'amélioration du niveau de vie des citoyens africains et à la concrétisation des Objectifs de développement durable (ODD).

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Nouvelles nominations à des postes clés

La présidentielle a annoncé plusieurs nominations à des postes clés, selon la dernière édition du journal officiel, marquant ainsi une nouvelle phase dans le remaniement de certaines institutions stratégiques de l'État. Youssef Mohamed Ali Sandid a été nommé chargé de mission à la Présidence de la République, tandis que Mustapha Yahia, ancien secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), a été désigné président du Conseil national de la recherche scientifique et des technologies (CNRST). Un décret présidentiel en date



du 10 juin 2025 a mis fin aux fonctions de Youssef Mohamed Ali Sandid en tant que chef de cabinet du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire. Il a été nommé chargé de mission à la Présidence de la République, une fonction aux contours souvent stratégiques, destinée à conseiller directement le chef de l'État dans

des dossiers précis. Sandid, haut fonctionnaire connu pour sa rigueur et son expérience dans la gestion des affaires territoriales, bénéficie d'une réputation solide dans l'administration. Son passage à la Présidence pourrait s'inscrire dans une volonté de renforcer le pilotage technique de dossiers nationaux sensibles, notamment liés à la gouvernance locale et au développement des territoires.

Mustapha Yahia succède à Mohamed Abadelia à la tête du CNRST

Par ailleurs, un décret présidentiel daté du 21 mai 2025 (23 Dhou al-Qa'da 1446) a mis fin aux fonctions de Mohamed Tahar

Abadelia en tant que président du Conseil national de la recherche scientifique et des technologies. Il est remplacé par Mustapha Yahia, figure politique ayant dirigé par le passé le secrétariat général du RND, l'un des partis historiquement ancrés sur la scène politique algérienne. La nomination de Yahia à la tête du CNRST intervient à un moment crucial, alors que le pays cherche à dynamiser la recherche scientifique et technologique dans une logique de développement durable, d'innovation locale et de souveraineté technologique. Cette désignation est vue comme un signe de volonté politique forte en faveur du renforcement

de l'encadrement de la recherche nationale.

Une dynamique de renouvellement dans les institutions clés

Ces nouvelles nominations traduisent une volonté du Président de réorganiser certaines structures clés de l'État, en confiant les responsabilités à des profils expérimentés issus tant de l'administration que du champ politique. À travers ce renouvellement, l'objectif affiché semble être d'assurer plus d'efficacité, de pilotage stratégique et de visibilité dans les secteurs névralgiques que sont la gouvernance publique et la recherche scientifique.

10 ans de prison ferme requis contre l'ex-ministre de la Justice Tayeb Louh

Le parquet près le pôle pénal économique et financier de Sidi M'Hamed a requis une peine de 10 ans de prison ferme et une amende d'un million de dinars algériens à l'encontre de l'ancien ministre de la Justice, Tayeb Louh. Ce dernier est poursuivi dans une nouvelle affaire de corruption, impliquant « l'enrichissement illicite » et la « dissimulation de revenus criminels ». Tayeb Louh a comparu hier soir, lundi 23 juin 2025, devant le juge et s'est vu notifier des accusations relevant de la loi sur la lutte contre la corruption et la prévention, notamment la fausse déclaration de patrimoine et l'enrichissement illicite. Louh a nié toutes les accusations portées contre lui. Avant son interrogatoire par le juge, il a tenu à présenter un aperçu de son parcours professionnel, affirmant avoir débuté en 1980 en tant que président de tribunal, à une époque où la cour ne comptait qu'un seul juge et un procureur. Il a ensuite gravi les échelons, devenant conseiller, président de chambre, et juge d'instruction, exerçant dans toutes les sections sans exception. En 2002, il a occupé le poste de président du Syndicat des magistrats. Il a également rappelé avoir été élu député de la wilaya de Tlemcen, avant d'être nommé ministre du Travail et de la Sécurité sociale jusqu'au 31 mars 2019. D'une voix empreinte de tristesse, Louh a déclaré avoir été victime d'une injustice depuis 2019, date de son incarcération. Il a ajouté avoir demandé le regroupement des peines, mais sa requête a été rejetée. Il a également subi deux opérations chirurgicales, dont la seconde, une opération cardiaque, a duré sept heures avec un taux de réussite ne dépassant pas les 11 %. « Dieu a voulu prolonger ma vie », a-t-il

affirmé. L'accusé a expliqué à la cour que le 21 août 2024, après une opération chirurgicale et la fin de sa peine, alors qu'il s'apprêtait à quitter l'établissement pénitentiaire, le juge d'instruction de la troisième chambre lui a notifié un ordre de dépôt en détention. Il a précisé s'être évanoui ce même jour, et le lendemain, le greffier est venu lui annoncer sa réincarcération. « Est-ce raisonnable ? Qui assumera la responsabilité si je suis décédé ? Qui en paiera le prix ? », s'est interrogé Louh. « Le juge d'instruction est le seul responsable, c'est une erreur grave. Il aurait pu me convoquer après ma sortie de prison et ordonner mon incarcération. Qui l'en empêcherait ? C'est tout ce qui s'est passé à cette date qui restera gravée dans ma mémoire. J'espère que cela ne se reproduira pas avec d'autres. » Concernant l'accusation de fausse déclaration de patrimoine, Louh a répondu : « Je n'ai jamais veillé sur quelque chose autant que sur la déclaration de patrimoine. Je suis connu pour mon intégrité. » Il a ajouté qu'en 2019, toutes ses affaires étaient légales et que des délégations judiciaires avaient été envoyées à l'intérieur et à l'extérieur du pays sans qu'aucune irrégularité ne soit trouvée. Le juge l'a confronté à la possession d'une villa à Staouali, d'une superficie de 248 mètres carrés. Louh a affirmé l'avoir déclarée, ainsi que tous ses biens en 2017 lorsqu'il était ministre. Il a précisé avoir fait deux déclarations de patrimoine et n'avoir rien caché. La première était le 4 juillet de son propre chef, et la seconde le 14 juillet après avoir reçu une correspondance du Premier ministre demandant aux ministres sortants de déclarer leurs biens, accompagnée de



formulaire. Il a souligné que dans tous les cas, la déclaration de patrimoine existe et qu'il n'y a aucune infraction liée à la non-déclaration, toutes les données et preuves le confirmant. Interrogé par le juge sur ses biens et ceux des membres de sa famille en Algérie et à l'étranger, Louh a déclaré qu'il n'avait jamais imaginé être poursuivi pour enrichissement illicite. Il a précisé avoir déclaré en 2002 une résidence à Marset Ben M'hidi, une petite commune de Tlemcen, sa ville natale, où il vivait avec ses parents. Cette propriété était louée en 1986 lorsqu'il était juge et a été cédée dans les années 1980 dans le cadre de la loi de cession des biens de l'État pour un montant de 100.000 DA. De nombreux citoyens ont bénéficié de cette loi. « Est-ce un enrichissement illicite ? Je ne suis pas le seul à avoir bénéficié de la cession », s'est-il interrogé. Le juge l'a également questionné sur deux propriétés, une villa à Staouali et une villa à Dely Ibrahim. Louh a répondu que la propriété, Marset Ben M'hidi, d'une superficie de 96 mètres carrés, avait été cédée et qu'il l'avait déclarée avant la promulgation de la loi, ajoutant que la loi ne pouvait être appliquée rétroactivement. Il a ajouté qu'il y avait une

clinique en activité à Marset Ben M'hidi qui a été cédée et reconstruite. Il a acheté un terrain en 1984 à 20.000 DA et construit une maison avec ses économies et celles de son épouse. « J'ai pris un crédit CNEP et j'ai construit une villa achevée en 1995. Je l'ai vendue en 2015 à 30 millions de dinars, et j'ai ajouté une somme de 10 millions de dinars par chèque pour acheter la villa de Staouali dans le cadre d'achat sur plan à 21 millions de DA que j'ai vendue plus tard à 80 millions de DA et avec quelques économies, j'ai acquis une villa à Dely Ibrahim ». Il a souligné que lorsqu'il était cadre, il n'avait même pas de voiture et que les propriétés qu'il possédait correspondaient à ses revenus et à ceux de sa femme. Interrogé sur la cohérence de ces acquisitions avec ses revenus, Tayeb Louh a insisté : « Je touchais un salaire mensuel de 300 000 DA et l'avantage d'un ministre c'est qu'il ne paie pas de loyer et n'a pas de grandes dépenses. J'insiste là sur l'établissement d'une expertise pour confirmer mon innocence ». Interrogé par le juge sur les biens de sa fille, qui possède une propriété à Ain Benian, Louh a répondu que la propriété était enregistrée à son nom et qu'elle l'avait achetée avec ses fonds propres et ses économies. Concernant l'appartement situé

à Mansourah, dans la wilaya de Tlemcen, Louh a affirmé que l'allégation était fausse et que la lettre anonyme était trompeuse. Il a finalement demandé à la cour de l'acquitter de toutes les accusations portées contre lui, insistant sur le fait qu'il n'avait aucun enrichissement illicite. « J'ai 74 ans et j'ai passé 40 ans au service du pays. Toutes ces épreuves que j'ai vécues, comme la lutte contre le terrorisme. Je suis ici en prison depuis 6 ans. Ai-je fait du mal à des peuples, à des enfants, ai-je égorgé des femmes ? Y a-t-il eu une affaire de scandale moral contre moi qui ait secoué la société pour que je sois emprisonné afin de satisfaire l'opinion publique ? », a déclaré Louh, ajoutant : « Louh est connu pour son intégrité et l'application stricte de la loi. » Dans son réquisitoire, le représentant du parquet a souligné que l'accusé avait manqué à son devoir de déclaration de biens. Il a affirmé que Louh avait acheté des biens pour les revendre sans les habiter, et que ses déclarations de 2019 étaient volontairement tardives pour éviter d'être interrogé sur la provenance de ses fonds. Le procureur a également mis en avant l'incapacité de l'accusé à justifier la différence de valeur des biens acquis. Le Trésor public s'est constitué partie civile dans cette affaire.

GESTION DES PLAGES : Les nouvelles règles qui changent tout

L'Assemblée populaire nationale (APN) a adopté ce lundi, en séance plénière présidée par son président Ibrahim Boughali, le projet de loi définissant les règles générales d'usage et d'exploitation touristique des plages. Cette nouvelle législation vise à professionnaliser et à moderniser le tourisme balnéaire en Algérie, tout en assurant une meilleure gestion des espaces littoraux. Ce texte introduit une série de mesures destinées à rehausser le niveau des prestations offertes sur les plages. Désormais, les bénéficiaires des concessions devront prouver des qualifications dans le domaine



du tourisme et du loisir. Une condition qui vise à mettre fin à l'exploitation anarchique des plages par des gestionnaires non professionnels, parfois au détriment des usagers et de l'environnement.

Parmi les dispositions phares, la loi rend obligatoire l'élaboration d'un plan d'aménagement spécifique à chaque plage autorisée à la baignade, constituant un cadre juridique de référence pour organiser et encadrer

l'exploitation touristique de ces espaces.

Une gestion plus rigoureuse des espaces balnéaires

Les nouveaux plans d'aménagement devront prévoir :

- Une répartition claire entre les zones gratuites et les zones concédées à des opérateurs privés,
- Des accès dédiés aux personnes en situation de handicap,
- Des emplacements pour le stationnement des embarcations et des bateaux de plaisance,
- Ainsi qu'un cadre réglementé pour les activités commerciales et récréatives sur le littoral.

L'adoption de ce projet de loi marque ainsi une volonté politique de mettre fin aux abus constatés chaque été sur certaines plages, où les tarifs imposés illégalement, l'absence de services ou encore le non-respect des règles de sécurité étaient souvent dénoncés par les vacanciers.

Cette réforme s'inscrit dans la stratégie nationale de relance du secteur touristique, encouragée par les autorités dans le cadre de la diversification économique. Le ministre du Tourisme avait déjà souligné à plusieurs reprises l'importance de valoriser les 1 200 km de côtes algériennes, tout en respectant les normes environnementales et d'accessibilité.

Vers un été 2025 plus encadré Avec l'entrée en vigueur de cette loi avant la haute saison estivale, les collectivités locales et les opérateurs touristiques seront désormais tenus de respecter un cahier des charges plus strict, basé sur des standards professionnels. Un mécanisme de contrôle devrait également être mis en place pour veiller à la bonne application de ces nouvelles règles.

Cette avancée législative est perçue comme une étape décisive dans la structuration du tourisme balnéaire algérien, offrant à la fois plus de sécurité, de transparence et de qualité de service aux citoyens comme aux visiteurs étrangers.

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN ALGÉRIE : Un Master dédié au « service public »

L'École Nationale Supérieure des Sciences Politiques a abrité hier, une conférence autour du thème « Le service public à l'ère des mutations actuelles : promouvoir la performance et l'innovation pour la satisfaction du citoyen ».

Organisée en collaboration avec l'instance du Médiateur de la République et le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, cette rencontre a été marquée par la signature d'une convention-cadre entre les deux parties. L'accord vise à renforcer la coopération entre le Médiateur de la République et le ministère, en favorisant l'intégration des outils scientifiques et des résultats de la recherche dans la gestion des services publics.

L'une des mesures phares ? La création d'un master académique et professionnel intitulé « Politiques publiques et management stratégique du service public ».

Cette formation ambitionne de former des compétences capables de piloter la modernisation de l'administration, d'accompagner les réformes de l'État en matière de gouvernance, et de maîtriser les approches de gestion par résultats.

Un nouveau Master en administration publique : « Le citoyen au cœur des priorités »

Lors de son allocution, Madjid Ammour, Médiateur de la République, a souligné que « si la finalité du service public est de répondre aux besoins du citoyen, les moyens d'y parvenir passent par l'innovation, le numérique et la valorisation du capital humain ».

Il a également salué la vision du président de la République pour une administration proche, transparente et



efficace, rompant avec les lourdeurs bureaucratiques.

Les débats ont été enrichis par l'intervention du Pr. Lokman Maghraoui (ENSSP), qui a abordé « le service public et la transition numérique pour une administration accessible ». Une table ronde sur « l'amélioration continue des services publics » et une clôture par le Dr. Abdenmour Ziam (ENSSP) sur « l'Université comme partenaire stratégique » ont complété les réflexions.

Cette journée, organisée à l'occasion de la Journée des Nations Unies pour la Fonction Publique (23 juin), illustre la volonté algérienne d'ancrer son administration dans l'ère de la performance et de l'éthique.

Les secteurs de l'éducation et de la recherche scientifique sont également appelés à jouer un rôle clé dans cette transition par le développement de nouvelles technologies et procédures innovantes.

Conclusion et perspectives d'avenir Les réformes engagées et les projets de coopération témoignent du dynamisme de l'État algérien qui souhaite rapprocher l'administration de ses citoyens tout en s'adaptant aux évolutions mondiales.

À terme, ces initiatives visent à établir un service public efficace qui priorise l'intérêt général et favorise un environnement propice à l'expansion de nouvelles solutions technologiques.

ANP : Sortie de 7 nouvelles promotions à l'Ecole supérieure militaire de l'information et de la communication

L'e directeur de l'information et de la communication de l'Etat-Major, de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général-major Mabrouk Saba a présidé, mardi, une cérémonie de sortie de sept (7) nouvelles promotions à l'Ecole supérieure militaire de l'information et de la communication à Sidi Fredj (Alger), en 1ère Région militaire.

Les promotions sortantes, baptisées du nom du défunt moudjahid, "le Général Abdelkader Abdellioui" sont composées de la 16e promotion du cours de perfectionnement d'officiers spécialité "communication", de la 4e promotion de la formation d'application en "information et communication", de la 8e promotion de la formation spécialisée d'officiers et d'élèves officiers de carrière, spécialité "communication", de la 5e promotion de formation de la licence professionnelle en sciences de l'information et de la communication dans les deux spécialités "information militaire et communication institutionnelle", de la 8e promotion du Brevet militaire professionnel N 2 en techniques audiovisuelles, de la 16e promotion du Brevet militaire professionnel N 1 en techniques audiovisuelles ainsi que la 10e promotion du certificat militaire professionnel N 2 en techniques audiovisuelles.

Dans son allocution après inspection des carrés, le commandant de l'Ecole, le Général Salim Gueraiche a passé en revue les principaux axes de la formation militaire, universitaire et spécialisée en sciences de l'information et de la communication dispensée aux stagiaires et étudiants, suivant des programmes théoriques et pratiques étudiés et précis visant à "garantir une formation de



qualité adaptée aux mutations accélérées dans le domaine médiatique".

Il a également appelé les élèves diplômés à "faire preuve de discipline, de loyauté et de dévouement à la patrie et à défendre les valeurs nationales ancrées".

Après la prestation de serment par les diplômés, la remise des grades et des diplômes aux majors de promotion, la passation du drapeau à la promotion suivante et l'approbation de baptiser la promotion du nom du chahid "Abdelkader Abdellioui", des démonstrations sportives et militaires ont été exécutées.

A cette occasion, le Général-major Saba Mabrouk et la délégation qui l'accompagnait ont visité les ateliers scientifiques organisés en marge de la cérémonie de sortie de promotion, où ils ont suivi des exposés présentés par les élèves concernant des projets de fin d'études et des recherches appliquées sur différents sujets dans les domaines de l'Information et la Communication, en sus de travaux audiovisuels, avant de visiter une exposition photographique retraçant la carrière du défunt moudjahid. Au terme de la cérémonie, la famille du défunt moudjahid, Abdelkader Abdellioui a été honorée sous la supervision du Général-major qui a signé le livre d'or de l'école en exprimant "sa fierté quant au niveau de la formation de l'Ecole".

FIA : Le président de la République appelle à renforcer davantage la compétitivité du produit national

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a souligné, lundi à Alger, la nécessité de renforcer davantage la compétitivité du produit national, d’assurer l’autosuffisance et de booster les exportations, particulièrement dans le secteur industriel, qui connaît un développement notable ces dernières années.

Lors de l’inauguration de la 56e édition du la Foire internationale d’Alger (FIA), où il a visité les stands de plusieurs entreprises nationales publiques et privées, le président de la République a encouragé les opérateurs économiques à “relever le niveau d’ambition” en matière d’investissement, tout en poursuivant les efforts pour améliorer la qualité du produit national et renforcer sa compétitivité.

A cette occasion, le président de la République a salué les progrès réalisés par plusieurs secteurs, notamment l’industrie mécanique, l’industrie militaire et le textile, soulignant la nécessité de renforcer les capacités d’exportation tout en contribuant à la réduction des importations.

Au niveau du pavillon des industries militaires, où il a observé une longue halte, le président de la République a reçu des explications détaillées sur les activités de nombre d’établissements opérant dans les télécommunications, les structures militaires et l’armement, notamment la Direction centrale de l’industrie militaire, l’Etablissement de construction mécanique de Khenchela et l’Etablissement central de rénovation du matériel des transmissions.

Il a salué les réalisations de ces établissements, notamment dans des domaines comme la fibre optique, la fabrication et la maintenance du matériel des transmissions, et la fabrication des substances explosives.

Au pavillon du ministère de la Défense nationale, le président de la République a ordonné au ministre de l’Education nationale d’impliquer



les entreprises nationales, y compris celles relevant de l’Armée nationale populaire (ANP), dans la réalisation du projet d’équipement des établissements scolaires en tablettes électroniques.

Il a également souligné la nécessité de la contribution des institutions relevant de l’Armée nationale populaire, de l’Entreprise nationale des industries électroniques (ENIE), ainsi que des entreprises privées, dans ce projet supervisé par le ministère de l’Education, visant à fournir des tablettes électroniques aux élèves appelant “à couvrir au moins 50 à 60 %” des besoins des établissements scolaires en matériel informatique à partir de la production locale.

A cette occasion, le président de la République a mis en avant la contribution de l’institution militaire au soutien de l’économie nationale à travers divers produits, ce qui permettrait de réduire la facture des importations, notamment pour ce qui est de la fibre optique.

A ce sujet, le président de la République a affirmé qu’il sera procédé à l’interdiction de l’importation de la fibre optique sauf avec l’autorisation du ministère de la Défense nationale, et ce, à l’approche du lancement d’une unité de production de fibre optique relevant de ce même ministère.

Le président de la République a également visité le stand de l’Institut national de cartographie et de télédétection relevant du ministère de la Défense nationale (MDN).

Au niveau du stand de deux start-up,

le président de la République a salué les avancées majeures de l’Algérie dans ce domaine, réaffirmant que les efforts étaient en cours pour “permettre à l’économie nationale de se hisser au premier ou deuxième rang au niveau africain”.

Le président de la République a également visité le stand du groupe public des textiles et cuirs Getex, où il a suivi un exposé sur le bilan du groupe, qui connaît un saut qualitatif ces dernières années en termes de diversification de la production, d’amélioration de la qualité et de développement et de modernisation des modes de distribution, en partenariat avec les start-up opérant dans le domaine du e-commerce.

Toujours dans le domaine industriel, au stand de l’entreprise VMS, spécialisée dans la fabrication de motocycles, le président de la République a encouragé les opérateurs économiques à relever le niveau d’ambition pour investir davantage et contribuer à la création de valeur ajoutée et d’emplois.

Le président de la République a salué les responsables de cette entreprise pour les succès réalisés, à travers la diversification de ses produits, notamment les motocycles et les véhicules légers de transport destinés aux jeunes investisseurs et utilisés dans le domaine du commerce et des services, ainsi que par les artisans.

Au niveau de l’entreprise VMS, spécialisée dans la production des motocycles, le président de la République a ordonné au directeur

général de l’Agence algérienne de promotion de l’investissement (AAPI) de faciliter la concrétisation d’un projet d’investissement de l’entreprise “avant la fin du mois en cours”. Ce projet concerne la réalisation d’un complexe industriel de fabrication de motocycles de différents types dans la wilaya de Bouira.

Au stand du Groupe des sociétés Hasnaoui, le président de la République a souligné l’importance des projets sur lesquels ce groupe privé travaille, notamment dans le domaine agricole, à travers la production de semences, ce qui permettra, selon les explications fournies, de réduire le coût de ces intrants pour les agriculteurs, contribuant ainsi à la réduction des importations et à l’autosuffisance du pays.

Le président de la République avait entamé sa visite par le pavillon du Sultanat d’Oman, invité d’honneur de cette édition de la FIA, où il était accompagné du Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, du ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d’Etat-Major de l’Armée nationale populaire, le Général d’Armée Saïd Chanegriha, du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, ainsi que de membres du Gouvernement, et du ministre omanais du Commerce, de l’Industrie et de la Promotion de l’investissement, M. Qais Bin Mohammed Al Yousef, et de la délégation officielle l’accompagnant.

Au niveau de ce pavillon, le président de la République a pris connaissance des divers produits pour lesquels ce pays frère est connu dans plusieurs secteurs.

Le choix du Sultanat d’Oman comme invité d’honneur pour cette édition découle de la dynamique que connaissent les relations algéro-omanaises, notamment suite aux récentes visites entre les dirigeants des deux pays qui ont été couronnées par la signature de plusieurs accords de coopération bilatérale.

Au niveau de ce pavillon, les

opérateurs omanais se sont félicités du grand essor enregistré récemment par les relations entre les deux pays, saluant les opportunités d’investissement prometteuses qu’offre l’Algérie.

Au pavillon de la Palestine, la reconnaissance du rôle du président de la République dans le soutien à la cause palestinienne

Le président de la République a, par la suite, visité les stands de la République arabe sahraouie démocratique, de la Tunisie et de l’Autorité de la zone franche de Nouadhibou (Mauritanie), ainsi que le stand de l’Etat de Palestine, où il a reçu un cadeau, consistant en une maquette d’”Al-Qods Echarif, joyau de la couronne”, et ce en reconnaissance de “son soutien à la cause palestinienne et de son profond respect pour le peuple palestinien frère”, selon les propos de l’ambassadeur de l’Etat de Palestine en Algérie, M. Fayez Abu Aita.

Le président de la République a observé une longue halte au stand d’Algerian General Mechanics (AGM-Holding) -Unité de Sidi Bel Abbès, où il a reçu des explications exhaustives sur les activités de cette entreprise, spécialisée dans la production d’équipements et de matériels pour les travaux publics, le bâtiment et l’agriculture, et ses capacités de production. Au niveau de ce stand, le président de la République a insisté sur “la nécessité de satisfaire d’abord les besoins nationaux, avant de se tourner vers l’exportation”. Pour réaliser cet objectif, il a appelé les responsables de cette entreprise à adopter un système de travail en continu (24h/24).

La 56e édition de la FIA, placée sous le slogan “Pour une coopération commune et durable”, connaît la participation de 684 exposants, dont 145 entreprises étrangères représentant 31 pays issus des cinq (5) continents.

Les pays de la route transsaharienne unanimes sur le projet du corridor économique

La 76e réunion du Comité de liaison de la route transsaharienne (CLRT), tenue mardi à Alger, reflète la volonté de tous les pays traversés par cette infrastructure à atteindre l’objectif de création d’un corridor économique le long de cette route, a souligné le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh.

“La première des choses qu’on peut retenir à travers cette rencontre, c’est la disponibilité des pays de la transsaharienne à continuer à œuvrer pour atteindre les objectifs du comité. Ils ont marqué leur présence, quelle que soit la conjoncture. Ils ont marqué leur intérêt pour le projet de



corridor économique”, a déclaré M. Rekhroukh, à l’APS, en marge des travaux de cette réunion.

Conçu dans une logique d’intégration économique continentale, le projet de corridor vise à valoriser la transsaharienne, via la facilitation du transit, du transport, du commerce et la génération d’investissements.

La réunion du CLRT se tient en visio-conférence avec la participation des six pays traversés par la Transsaharienne Alger-Lagos (10.000 Km).

Il s’agit, outre l’Algérie, de la Tunisie, le Mali, le Niger, le Tchad et le Nigeria, ainsi que des représentants de la conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (Cnuced), et d’institutions financières internationales.

Le ministre a relevé, à ce propos, que la tenue de cette session témoigne aussi “d’une volonté collective qui n’a pas faibli, et ne faiblira pas, face aux défis circonstanciels ou géographiques”.

Elle reflète, a-t-il insisté, “la maturité de nos institutions continentales et leur capacité à poursuivre leur construction commune et à relever les défis par le dialogue, la

coordination et l’échange de points de vue”.

Evoquant l’engagement de l’Algérie envers le développement et l’intégration économiques du continent, le ministre a mis en avant l’importance des projets structurants élaborés, dont le projet de la ligne ferroviaire nord-sud, initié par le président de la République M. Abdelmadjid Tebboune.

“Cette voie ferrée est le meilleur moyen de transport de marchandises, et qui va relier certains pays voisins enclavés, en leur donnant accès aux ports algériens, qui sont en plein travaux d’agrandissement et de modernisation”, a-t-il souligné.

Toujours dans cette optique

d’intégration via ce futur corridor, M. Rekhroukh a mis l’accent sur l’importance des secteurs économiques de chaque pays membre du CLRT, en vue de mettre au point des projets à même d’accélérer l’intégration économique, à commencer par les zones frontalières.

Avec 90% de taux de réalisation de cette route, a noté le ministre, “il est temps pour le secteur des travaux publics de passer le flambeau aux secteurs économiques”, affirmant que cette démarche s’est d’ores et déjà traduite par l’installation d’un nouveau secrétaire général du CLRT, une instance de facilitation du projet de corridor.

Préparatifs en cours à Annaba pour l'accueil des Jeux Africains Scolaires 2025

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des préparatifs en vue d'accueillir la 3ème édition des Jeux Africains Scolaires, prévue du 26 juillet au 05 août 2025, la wilaya d'Annaba s'active à mettre en place toutes les conditions nécessaires pour assurer la réussite de cet important événement continental. C'est dans ce contexte que le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, a présidé, dans l'après-midi du lundi 23 juin 2025, une importante réunion de coordination avec les membres de la commission

locale d'accompagnement de la Commission nationale d'organisation des Jeux. Cette rencontre s'inscrit dans une dynamique de suivi rigoureux des préparatifs engagés. Au cours de la réunion, le wali a émis des instructions fermes concernant : -La finalisation et la mise en état de toutes les infrastructures sportives appelées à accueillir les compétitions, ainsi que la préparation adéquate des structures d'hébergement destinées aux délégations participantes. -L'impératif d'assurer une couverture sanitaire optimale, en mobilisant les équipes médicales

sur le terrain et en veillant à la disponibilité des structures de santé. -La garantie de services essentiels tels que l'alimentation en électricité, la connectivité internet et la propreté de l'environnement autour des sites concernés. Le wali, Djellaoui a souligné, en conclusion, l'importance d'une coordination étroite entre l'ensemble des secteurs impliqués, appelant à une mobilisation collective pour faire de cet événement une réussite à la hauteur des attentes et des ambitions de l'Algérie en matière de sport scolaire et de développement sportif.



L'incubateur "Le Jujube" lance une formation intensive pour ses porteurs de projets

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de son engagement continu pour l'accompagnement des startups émergentes, l'incubateur "Le Jujube", hébergé au Centre de Recherche en Environnement, (CRE) organise une formation interne intensive dédiée exclusivement à ses porteurs de projets. Ce programme se déroulera du 29 juin au 03 juillet 2025. Placée sous le signe de l'action, cette formation vise à fournir aux incubés des outils concrets pour structurer, valider et faire progresser leur idée entrepreneuriale. Durant cinq jours, les participants bénéficieront d'un parcours complet, articulé autour de plusieurs modules clés : -Consolidation de l'idée de projet



-Structuration du business model
-Étude et validation du marché
-Techniques de pitch et communication stratégique
-Accompagnement personnalisé par projet
« Cette formation est conçue comme un véritable accélérateur de compétences. Elle permettra non seulement d'outiller les porteurs de projets, mais aussi

de booster les synergies au sein de notre communauté entrepreneuriale », souligne l'équipe de l'incubateur. Au-delà des aspects techniques, l'événement se veut un espace d'échange et de cohésion, favorisant la collaboration entre entrepreneurs incubés et leurs mentors. Cette session est exclusivement



réservée aux projets actuellement incubés au sein du Jujube, ainsi qu'à leurs accompagnateurs. Portée par le soutien de la Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique, ainsi que par la Commission nationale de coordination du suivi de l'innovation et des

incubateurs universitaires, cette initiative s'inscrit pleinement dans la dynamique nationale de promotion de l'innovation durable et de l'entrepreneuriat technologique. Lieu : Incubateur Le Jujube -Centre de Recherche en Environnement

ANNABA / SIDI AMAR L'APC consacre une réunion à l'examen de nouvelles désignations des établissements éducatifs

S.Y

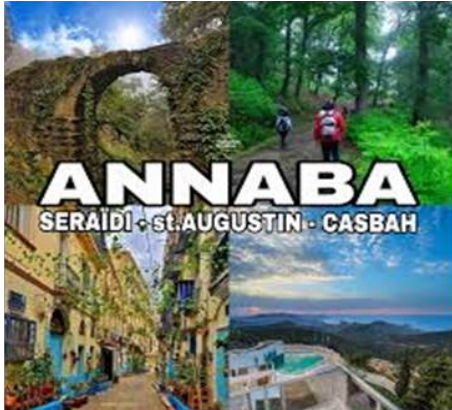
Une importante réunion s'est tenue au siège de l'Assemblée populaire communale de Sidi Amar, présidée par le vice-président chargé des établissements scolaires, agissant au nom du président de l'APC. Cette rencontre a rassemblé plusieurs acteurs locaux autour d'un point unique à l'ordre du jour : la révision des noms attribués aux bâtiments publics et aux établissements éducatifs de la commune. Parmi les participants figuraient des représentants de la direction de l'activité culturelle et sportive, des membres des

organisations nationales des enfants de chouhada et des enfants de moudjahidine, un représentant du bureau du recensement ainsi qu'un délégué du bureau de l'équipement de la daïra d'El Hadjar. Cette initiative s'inscrit dans une volonté de valoriser davantage notre histoire nationale et la mémoire collective à travers les lieux fréquentés au quotidien par les citoyens, notamment les élèves. Il s'agit, selon les responsables présents, d'aligner les dénominations actuelles avec les principes d'identité, de mémoire et de reconnaissance des figures historiques ou symboliques de la région et du

pays. La rencontre a permis d'établir les premiers critères de sélection pour la nouvelle nomenclature des noms. Une concertation plus élargie devrait suivre dans les semaines à venir, associant les familles révolutionnaires, les directions d'établissements scolaires ainsi que la société civile. En remplaçant certains noms devenus obsolètes ou jugés peu représentatifs, la commune de Sidi Amar souhaite redonner un sens historique et pédagogique à la désignation de ses institutions, dans un esprit de transmission et de reconnaissance des sacrifices du passé.



Annaba célèbre aujourd’hui, la journée nationale du tourisme, sous le signe de l’inclusion



S.Y
À la veille de la journée nationale du tourisme, célébrée le 25 juin de chaque année, les préparatifs battent leur plein à Annaba. Une réunion de coordination s’est tenue au siège de la direction du tourisme et de l’artisanat de la wilaya, en présence de plusieurs acteurs institutionnels et associatifs. Figuraient à ce conclave, le directeur du secteur, un représentant du président de l’APC d’Annaba, des responsables des directions de la jeunesse, des sports, de la culture, ainsi que de l’action sociale. Étaient également présents les cadres de la direction du tourisme, le président de l’association Annaba, ville du vélo, et un représentant du site forestier de Aïn Achir – Pro Adventure. Cette large concertation visait à peaufiner les derniers détails d’un programme festif et inclusif. Cette année, la célébration se veut résolument tournée vers l’ouverture sociale et la valorisation des capacités de tous. En effet, des

personnes aux besoins spécifiques seront au cœur des activités, en partenariat avec la direction de l’action sociale et de la solidarité. Une démarche saluée comme un pas concret vers un tourisme accessible et solidaire. Le programme, qui se déroulera notamment dans la zone touristique prisée d’Aïn Achir, prévoit des animations culturelles, sportives et environnementales, dans une ambiance conviviale et familiale. Des ateliers d’artisanat, des balades écotouristiques, des expositions ainsi que des activités pour enfants seront également proposés tout au long de la journée. Pour les autorités locales, cet événement est aussi l’occasion de promouvoir la richesse naturelle et patrimoniale de la région, tout en sensibilisant les citoyens à l’importance du tourisme durable. Le directeur du tourisme a d’ailleurs souligné « la nécessité d’impliquer toutes les franges de la société pour faire du tourisme un levier de développement local et d’inclusion ».

ANNABA / SÉRAÏDI Intervention des services forestiers et tentatives d’exploitation illégale de terrain déjouées

Imen.B
L’unité mobile relevant de la circonscription des forêts de Séraïdi est intervenue avec promptitude et efficacité pour empêcher une tentative d’exploitation illégale d’une parcelle de terrain forestier, destinée à la construction d’une habitation illicite. Cette intervention s’inscrit dans le cadre des efforts déployés par les services forestiers pour protéger le patrimoine forestier et lutter contre l’urbanisation anarchique, en particulier dans les zones naturelles protégées. Suite à cette opération, une enquête a été ouverte afin d’identifier l’auteur de cette infraction. Des mesures juridiques appropriées seront prises à l’encontre du contrevenant, conformément aux lois en vigueur relatives à la protection du domaine forestier. Les autorités rappellent que toute tentative de construction illégale sur des terrains forestiers constitue une violation grave, passible de poursuites, et appellent les citoyens à respecter les réglementations



en matière d’aménagement du territoire et de préservation de l’environnement.

ANNABA/ CHETAÏBI Publication de la liste des bénéficiaires de 25 logements publics locatifs



S.Y
La daïra de Chetaïbi a rendu publique la liste provisoire des bénéficiaires d’un quota de 25 logements publics locatifs attribués au niveau de la commune de Chetaïbi. Une étape très attendue par les demandeurs de logements, qui marque un tournant important dans le processus d’attribution engagé conformément au décret exécutif n°08-142 du 11 mai 2008, régissant les conditions d’octroi de ce type de logement. Les services de la daïra ont précisé que cette liste reste provisoire et que les recours sont désormais ouverts pour une durée de huit jours, à compter de la date de publication. Ainsi, tout citoyen estimant avoir été lésé peut introduire un recours écrit, accompagné des documents justificatifs jugés nécessaires, auprès du bureau de l’Autorité nationale indépendante des élections de la commune de Chetaïbi, installée provisoirement dans les anciens locaux du service technique, situés à proximité du bureau de poste du centre-ville. L’administration a tenu à rappeler que cette procédure s’inscrit dans

le cadre de l’article 41 du décret exécutif précité, qui garantit aux citoyens le droit de contester les décisions d’attribution jugées injustes. Une commission de wilaya, chargée de l’examen des recours, analysera les dossiers soumis en toute transparence, assurent les autorités. Par ailleurs, une fois la période des recours écoulée, des séances d’accueil seront organisées au profit des requérants afin d’actualiser leur situation et d’instruire leurs dossiers selon les exigences du cadre réglementaire en vigueur. Les services de la daïra soulignent, enfin, que tout candidat ne remplissant pas les conditions d’éligibilité sera écarté, conformément aux dispositions légales, dans le souci d’assurer une équité dans la distribution des logements sociaux. Cette opération marque une nouvelle étape dans les efforts des autorités locales pour répondre aux attentes pressantes des citoyens en matière de logement, un enjeu social majeur à Chetaïbi comme ailleurs dans la wilaya d’Annaba.

ANNABA / CHETAÏBI Projets de développement local: Amélioration de l’infrastructure routière de la localité d’El-Zegga

Imen.B
Dans le cadre de développement local visant à améliorer le cadre de vie des citoyens, la commune de Chetaïbi a lancé une série de travaux d’aménagement au niveau du village rural d’El-Zegga tels que la construction de trottoirs pour faciliter les déplacements des piétons et renforcer la sécurité routière ainsi que des travaux de bitumage visant à réhabiliter et à moderniser les routes intérieures de la cité, longtemps affectées par la dégradation. Ces projets s’inscrivent dans les efforts continus des autorités locales pour désenclaver les zones rurales, améliorer les conditions de vie des habitants, et assurer une meilleure accessibilité aux services de base. Les habitants du village d’El-Zegga ont accueilli favorablement ces initiatives, qui traduisent l’engagement de la commune de Chetaïbi à répondre aux besoins de ses administrés et à promouvoir un développement équilibré entre les zones urbaines et rurales.



ANNABA / JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA DROGUE :
**Campagne de sensibilisation contre la consommation de la
drogue à la nouvelle ville “Benmostefa Benaouda”**

Imen.B

Dans le cadre de la célébration de la journée mondiale de lutte contre la drogue coïncidant avec le 26 juin de chaque année, une vaste campagne de sensibilisation sur les méfaits de la drogue a été lancée, hier, au niveau de la nouvelle ville “Benmostefa Benaouda”

place du 08 mai 1945, organisée par la DJS de la dite localité, ainsi que la cellule de prévention santé et jeunesse. La consommation de psychotropes ou tout autre drogue parmi les jeunes et moins jeunes constitue un phénomène inquiétant qui persiste malgré les mesures de répression mises en place par les autorités. En effet, la DJS est à cheval sur ce phénomène

de société et appelle la population à éviter ce genre de consommation qui peut engendrer une vie dévastatrice. Un phénomène destructeur de la société qui a pris ces derniers temps des proportions alarmantes, touchant même les adolescents et le sexe féminin aussi avec ses conséquences sur la santé de l’humain, mais aussi ses maux au sein de la

société. Pour les spécialistes le volet de la prévention constitue un des meilleurs moyens de lutte et la sensibilisation est l’une des meilleures façons de sensibiliser et d’inciter plus de jeunes sur le danger de la consommation de la drogue. Des dépliants ont été distribués aux visiteurs et des conseils ont été fournis par les spécialistes aux jeunes et moins jeunes.



ANNABA / EL BOUNI :
**Clôture festive de l’année scolaire à l’école primaire
“Belkacem Boughrara”**

Sihem.Ferdjallah

L’école primaire “Belkacem Boughrara”, implantée dans la commune d’El Bouni, a célébré en ce mois de juin 2025 la fin de l’année scolaire dans une ambiance chaleureuse et festive. Placé

sous la supervision pédagogique de madame Mouna Gharbouj et sous la direction de madame Hayat Djabbar, le cérémonial a rassemblé élèves, enseignants et parents autour d’un moment empreint d’émotion et de fierté. La cérémonie a été marquée par des prestations artistiques, des mots de remerciement et

la remise de certificats aux élèves, en particulier ceux des classes de fin de cycle. Ce fut également l’occasion de saluer les efforts déployés tout au long de l’année par les équipes éducatives et d’encourager les élèves pour la suite de leur parcours scolaire. Mme Gharbouj, enseignante

encadrante, a exprimé son immense satisfaction devant les progrès réalisés par ses élèves « Vous avez grandi, appris et évolué. Je suis fier de chacun d’entre vous ». La directrice, madame Hayat Djabbar, a pour sa part félicité l’ensemble du personnel éducatif pour son engagement quotidien et a

adressé ses vœux de réussite à tous les élèves : «Nous vous souhaitons un avenir radieux, fait de réussite, de curiosité et de persévérance». À tous les élèves de l’école Belkacem Boughrara : Bravo pour votre travail et bonne continuation dans votre cheminement scolaire.

ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE :
**Préparatifs pour la commercialisation des ouvrages et articles
scolaires Coordination et mobilisation multisectorielle**

S.Y

Dans le cadre des préparatifs liés à la rentrée scolaire 2025/2026, la direction du commerce et de la promotion des exportations de la wilaya d’Annaba a organisé une réunion de travail et de coordination qui a réuni un large éventail d’acteurs économiques et institutionnels. Sous l’égide de la direction du commerce, la rencontre a vu la participation active des services de sécurité, notamment ceux de

la gendarmerie nationale et de la Sûreté nationale, ainsi que de plusieurs partenaires clés : producteurs, importateurs, grossistes, détaillants, représentants de l’Union générale des commerçants et artisans algériens, membres de l’Association de protection et d’orientation du consommateur et de son environnement (APOCE), sans oublier les administrations concernées. L’objectif principal de cette concertation était d’assurer une organisation efficace des manifestations commerciales

prévues à l’occasion de la rentrée scolaire 2025/2026. L’accent a été mis sur la disponibilité des fournitures scolaires, des effets vestimentaires, des cartables et autres produits nécessaires, tout en veillant à leur accessibilité en termes de prix et à leur conformité aux normes de qualité et de sécurité. Ce type de rencontres s’inscrit dans une logique de régulation du marché, de lutte contre les pratiques commerciales illicites et de protection du pouvoir d’achat des familles. La direction du commerce a

rappelé que des campagnes de contrôle seront intensifiées dans les semaines à venir pour surveiller les pratiques commerciales, prévenir les hausses injustifiées des prix et garantir une transparence totale sur le marché. Les parties prenantes ont convenu d’une coordination continue jusqu’au démarrage effectif de l’année scolaire, en encourageant l’organisation de foires et de ventes promotionnelles, notamment dans les cités populaires, afin de permettre aux parents d’élèves



d’acquérir les fournitures scolaires à des prix abordables.

ANNABA /ADE :
**Interventions techniques de l’Algérienne des Eaux pour la
réparation de deux fuites d’eau**

Imen.B

L’équipe technique du centre de distribution d’Annaba, relevant de l’Algérienne des Eaux (ADE), est intervenue rapidement pour réparer deux fuites d’eau enregistrées dans des zones distinctes de la ville. La première opération a concerné une fuite importante sur un canal principal de

200 mm de diamètre, situé à l’intérieur du port d’Annaba. Cette intervention, menée avec professionnalisme, a permis de limiter les pertes d’eau et d’assurer la continuité de l’alimentation dans cette zone stratégique. La deuxième fuite a été traitée à la cité “Patrice Lamumba”, Entrée 1, où un canal secondaire de 63 mm de diamètre présentait une fuite. Là encore, les

agents techniques ont agi avec promptitude et efficacité pour rétablir le bon fonctionnement du réseau de distribution. Ces interventions s’inscrivent dans le cadre des efforts continus de l’Algérienne des Eaux pour garantir un service de qualité et préserver les ressources hydriques, notamment en période estivale où la demande en eau est plus élevée.



Salvador

La Cour suprême rejette la requête du Venezuela pour la libération de 252 migrants expulsés des Etats-Unis

La plus haute instance du pays accorde trois jours aux avocats vénézuéliens pour compléter leur recours en faveur des migrants expulsés par les Etats-Unis, selon le monde fr. La Cour suprême du Salvador a rejeté une requête du procureur général du Venezuela, qui cherche notamment à défendre les migrants vénézuéliens emprisonnés dans ce pays d’Amérique centrale après leur expulsion par les Etats-Unis. Invoquant une loi de 1798 sur les ennemis de l’étranger, Washington a expulsé, en mars, sans jugement vers le Cecot, une prison de haute sécurité au Salvador, 252 Vénézuéliens que le gouvernement américain accuse d’appartenir au gang Tren de Aragua. Cette méga prison a été aménagée par le président salvadorien, Nayib Bukele, pour les membres de gangs. Le Venezuela, et son président, Nicolas Maduro, réclame depuis



la libération inconditionnelle de ses concitoyens, estimant que leur détention et leur transfert vers le Salvador sont illégaux. « L’intervention demandée par courrier électronique privé au nom de M. Tarek William Saab, procureur général du Venezuela, est déclarée irrecevable, faute de remplir les conditions essentielles établies dans la législation

nationale et conventionnelle respective », a déclaré la chambre constitutionnelle de la Cour suprême dans cette décision, à laquelle l’Agence France-Presse (AFP) a eu accès, lundi 23 juin. Une décision « honteuse » Dans la même décision, la Cour suprême a accordé un délai de trois jours à un cabinet d’avocats engagé par le gouvernement

vénézuélien pour défendre les 252 migrants détenus, afin qu’ils fournissent des informations permettant de compléter le recours en habeas corpus présenté à la fin de mars. Cette procédure permet à une personne détenue de contester la légalité de sa détention. La cour demande aux avocats de spécifier « quelle est la réclamation concrète qu’ils souhaitent présenter devant cette chambre, en précisant quels sont les faits allégués [...], quelle[s] autorité[s] ils visent et pour quelle raison ils considèrent qu’il y a atteinte aux droits protégés » par l’habeas corpus. « Après quatre-vingts jours, ils répondent à la communication en confirmant (...) qu’ils ont séquestré, caché » les 252 migrants, a déclaré, de son côté, le président vénézuélien, Nicolas Maduro, tout en affirmant que son homologue salvadorien, Nayib Bukele, s’est transformé « en

monstre » et « en Nétanyahou », en référence au premier ministre israélien. M. Saab a immédiatement réagi lundi en qualifiant la réponse de la cour de « honteuse » et de « manœuvre dilatoire et évasive » pour « se dérober à sa responsabilité constitutionnelle de protéger la liberté et l’intégrité personnelle » des migrants. L’Etat salvadorien « a choisi de(...) nier toute coopération », accuse le procureur général vénézuélien dans un communiqué. Il dit avoir mis à la disposition de la justice salvadorienne « 116 entretiens » réalisés avec les proches des détenus. Les cinq membres de la Chambre constitutionnelle du Salvador ont été nommés en 2021 par un Parlement dominé par le parti du président Bukele, qui a destitué les précédents magistrats au motif qu’ils agissaient de manière indépendante.

L’armée thaïlandaise bloque la circulation dans six provinces frontalières avec le Cambodge

Les deux pays s’opposent de nouveau sur le tracé de leur frontière après la mort d’un soldat khmer fin mai, selon le monde fr. L’armée thaïlandaise a annoncé, lundi 23 juin, la fermeture de la circulation avec le Cambodge à tous les véhicules et piétons dans six provinces frontalières avec le Cambodge. Sont autorisés les déplacements pour les traitements médicaux et ceux des étudiants, y compris pour se procurer des produits essentiels, a déclaré le général major, Winthai Suvaree. Ces restrictions, annoncées alors que les deux pays s’opposent de nouveau sur le tracé de leur frontière après la mort d’un soldat

khmer fin mai, s’appliquent aux visiteurs étrangers comme aux Thaïlandais, signifiant que les touristes ne peuvent plus emprunter le point de passage très fréquenté d’Aranyaprathet Poipet. Les postes-frontières des provinces de Surin, de Buriram, de Si Saket, de Sa Kaeo, de Chanthaburi et de Trat sont fermés avec effet immédiat, sauf pour les déplacements essentiels. Troubles politiques en Thaïlande La veille, le premier ministre du Cambodge, Hun Manet, a ordonné la cessation des importations de carburant et de gaz en provenance de Thaïlande. Le Cambodge a également mis

fin aux importations de fruits et de légumes en provenance de Thaïlande, a interdit les séries télévisées et les films thaïlandais dans les cinémas et à la télévision, et a coupé la bande passante Internet en provenance de Thaïlande. La Thaïlande était le troisième partenaire commercial du Cambodge en 2022, selon la Banque mondiale, avec des importations atteignant 3,8 milliards de dollars, dont 27 % de carburants. Hun Manet a visité lundi des forces militaires à la frontière, ainsi qu’un centre d’évacuation abritant quelque 3 850 personnes ayant quitté, par précaution, leur maison près de la



frontière. Ce conflit a déclenché des troubles politiques en Thaïlande, le principal partenaire de

coalition du parti au pouvoir s’étant retiré en début de semaine et appelant à la démission de la première ministre.

A Gaza, la défense civile déclare que 21 personnes ont été tuées par des tirs israéliens près d’un centre de distribution d’aide

Interrogée par l’Agence France-Presse, l’armée israélienne n’a fait aucun commentaire dans l’immédiat, selon le monde fr. La défense civile de la bande de Gaza a annoncé, mardi 24 juin, que 21 personnes avaient été tuées dans le centre du territoire palestinien par des tirs israéliens sur des personnes rassemblées à proximité d’un centre de distribution d’aide.



« Vingt et un morts et environ 150 blessés ont été transférés à l’hôpital(...) après que les forces d’occupation israéliennes ont pris pour cible des rassemblements de citoyens attendant de l’aide sur la route Salaheddine [entre le carrefour dit de] Netzarim et le pont sur le wadi Gaza [en tirant] des balles et des obus de chars » entre 2 heures et 6 heures du matin mardi (1 heure et 5 heures à Paris), a déclaré à l’Agence

France-Presse (AFP) Mahmoud Bassal, le porte-parole de cet organisme de premiers secours. Interrogée par l’AFP, l’armée israélienne n’a fait aucun commentaire dans l’immédiat. Compte tenu des restrictions imposées aux médias dans la bande de Gaza et des difficultés d’accès du terrain, l’AFP n’est pas en mesure de vérifier de manière indépendante les bilans annoncés par la défense civile.

Donald Trump annonce un cessez-le-feu entre l’Iran et Israël et promet la fin de la guerre

PARIS: Emmanuel Macron a appelé dimanche soir à éviter une « escalade incontrôlée » au Moyen-Orient après les frappes américaines contre le programme nucléaire iranien, lors de l’ouverture d’un nouveau conseil de défense et de sécurité , selon RFI.

« Aucune réponse strictement militaire ne peut produire les effets recherchés », a-t-il déclaré, ajoutant que « la reprise de discussions diplomatiques et techniques est le seul moyen d’obtenir l’objectif que nous recherchons tous : que l’Iran ne puisse pas se doter de l’arme nucléaire, mais également éviter



une escalade incontrôlée dans la région ».

Il a évoqué un « moment grave pour la paix et la stabilité au Proche et Moyen-Orient, avec des impacts très clairs aussi

pour notre sécurité collective », après les frappes américaines qui, selon lui, ouvrent « une nouvelle phase qui impose évidemment la vigilance et une action résolue de notre part ».

« La reprise de discussions diplomatiques et techniques est le seul moyen d’obtenir l’objectif que nous recherchons tous : empêcher l’Iran de se doter de l’arme nucléaire, mais également éviter une escalade incontrôlée dans la région », a-t-il ajouté.

C’est le troisième conseil de défense organisé depuis le début de l’opération militaire lancée le 13 juin par Israël pour contrer ce qu’il considère comme la menace d’un Iran doté de l’arme nucléaire.

Un nouveau conseil de défense aura lieu mardi « pour évaluer l’ensemble des mesures prises

», a annoncé la présidence dans la soirée, à l’issue de la réunion qui a fixé « le travail de désescalade » et « la recherche d’une voie diplomatique permettant de garantir le contrôle du programme nucléaire et balistique iranien » parmi les « priorités d’action » de la France.

Emmanuel Macron, attendu lundi en Norvège, repassera mardi par Paris pour présider cette réunion avant de se rendre le même jour aux Pays-Bas pour un sommet de l’OTAN auquel doit aussi participer Donald Trump.

Otan: la défense, l’Ukraine et les États-Unis de Trump au programme d’un sommet qui s’annonce tendu

Après des jours de flou autour d’une intervention militaire, Washington a frappé dans la nuit du samedi 21 au dimanche 22 juin des installations d’enrichissement d’uranium de Fordo, Natanz et Ispahan. Si le président Donald Trump se vante d’« une réussite militaire spectaculaire » et évoque même un « changement de régime » à Téhéran, les dommages causés par ces attaques sont encore incertains. L’opération « Midnight Hammer » (« Marteau de minuit ») menée par l’armée américaine entre samedi 21 et dimanche 22 juin a d’abord été une formidable opération de diversion, destinée à tromper la défense iranienne et à conserver un effet de surprise total. Lors

d’une conférence de presse au Pentagone, le président de l’état-major interarmées, le général Dan Caine et le ministre de la Défense Pete Hegseth, ont rendu publics les détails de cette opération militaire. Dans la nuit de vendredi à samedi, un important groupe de bombardiers B-2 Spirit a décollé des États-Unis en direction du Pacifique, un mouvement immédiatement rendu public, qui était un leurre. Mais une partie de cette flotte – sept bombardiers – ont pris un autre chemin, celui de l’est : 18 heures de vol sans communication, de multiples ravitaillements en vol, un passage par la méditerranée, jusqu’à la zone cible où ils ont retrouvé une escorte de chasseurs de cinquième génération, qui ont nettoyé le ciel et

paré les menaces sol-air. 75 missiles de précision et 14 bombes GBU-57 lâchés sur les sites nucléaires iraniens

Et à chaque fois que les bombardiers entraient dans l’espace aérien iranien, un sous-marin nucléaire de classe Ohio croisant dans le golfe d’Oman lâchait des missiles de croisière Tomahawk contre des infrastructures terrestres clé, 75 missiles de précision ont été tirés.

Au total, 75 missiles de précisions et 14 bombes GBU-57 ont été lâchés sur les sites iraniens. Le site d’Ispahan, déjà fortement touché par les frappes israéliennes, a été de nouveau bombardé par des missiles de croisières. En revanche, à Natanz et Fordo, l’US Air Force a privilégié l’usage des GBU-57,



les armes conventionnelles les plus puissantes au monde.

Pour être sûr de pénétrer ces infrastructures, enterrées et bétonnées, en particulier le site de Fordo, protégé par 80 mètres de roche, les bombardiers B-2 ont ciblé les conduites d’aération. Avec

la précision d’un métronome, ces bombes dites « Bunker Buster » ont ainsi foré les unes après les autres la montagne en utilisant les conduits. À une heure du matin, l’opération était terminée et les bombardiers sont rentrés aux États-Unis sans encombre.

Le Qatar rouvre son espace aérien après avoir abattu une cible iranienne visant une base américaine

L’Iran a lancé une attaque limitée de missiles contre une base militaire américaine au Qatar, en représailles au bombardement américain de ses sites nucléaires, mais en indiquant qu’il était prêt à prendre du recul par rapport à l’escalade des tensions dans la région instable.

Il n’y a pas eu de victimes américaines, a déclaré le président Donald Trump, qui a qualifié l’attaque de “réponse très faible” et a affirmé que l’Iran avait prévenu les États-Unis à l’avance.

Le plus important, c’est qu’ils ont sorti tout cela de leur “système” et qu’il n’y aura, espérons-le, plus de Haine”, a posté M. Trump

sur Truth Social.

Le Qatar a condamné l’attaque de la base aérienne d’Al Udeid, mais a déclaré avoir réussi à intercepter les missiles balistiques de courte et moyenne portée.

L’Iran a déclaré que la volée correspondait au nombre de bombes larguées par les États-Unis sur les sites nucléaires iraniens au cours du week-end. L’Iran a également déclaré qu’il avait ciblé la base parce qu’elle se trouvait en dehors des zones habitées.

Ces commentaires, faits immédiatement après l’attaque, suggèrent que l’Iran souhaite une désescalade avec les États-Unis, ce que M. Trump a lui-même déclaré après les frappes de

dimanche sur l’Iran.

M. Trump a déclaré que l’Iran pourrait être en mesure de “procéder maintenant à la paix et à l’harmonie” et a indiqué qu’il encouragerait Israël à faire de même.

Le Qatar a déclaré avoir “intercepté avec succès” des missiles visant la base américaine, et a ajouté qu’il se réservait le droit de répondre directement et conformément au droit international à la suite des frappes.

Il a condamné l’attaque, la qualifiant de “violation flagrante” de sa souveraineté.

“Nous exprimons la ferme condamnation par l’État du Qatar de l’attaque de la base

aérienne d’Al-Udeid par le Corps des gardiens de la révolution iranien et la considérons comme une violation flagrante de la souveraineté et de l’espace aérien de l’État du Qatar, ainsi que du droit international”, a déclaré le porte-parole du ministère des affaires étrangères, Majed Al-Ansari, dans un communiqué.

Le pays du Golfe avait annoncé plus tôt lundi qu’il avait fermé temporairement son espace aérien afin d’assurer la sécurité des résidents et des visiteurs.

Lundi également, l’ambassade des États-Unis au Qatar avait conseillé aux Américains de s’abriter sur place, par “excès de prudence”.

“La Maison-Blanche et le

ministère de la défense sont conscients des menaces potentielles qui pèsent sur la base aérienne d’Al-Udeid au Qatar et les surveillent de près”, a déclaré un haut responsable de la Maison-Blanche.

Selon le ministère de l’intérieur de Bahreïn, les sirènes ont retenti à Manama et les citoyens et résidents ont été invités à rester calmes et à se rendre dans le lieu sûr le plus proche.

Le ministère de l’intérieur a affirmé que ces mesures s’inscrivaient dans le cadre des efforts proactifs déployés par Bahreïn pour préserver la sécurité publique et assurer une réponse efficace aux situations d’urgence.

Bennacer – Olympique de Marseille : Une tendance se précise

Le prolongement de l’aventure d’Ismaël Bennacer à l’Olympique de Marseille se complique malgré l’envie de Roberto De Zerbi de le garder. La direction phocéenne n’envisage absolument pas de lever l’option d’achat qu’elle juge très élevée. Mais ce n’est pas tout. Le prêt payant (1 million d’euros) de Bennacer à l’OM ne s’est pas passé comme prévu. (12 apparitions dont 8 comme titulaire pour 2 passes décisives). Des prestations contrastées, des performances que le public n’a pas forcément trouvées à la hauteur des attentes mais – au milieu de tout ça – il y avait le soutien de

De Zerbi qui a constamment estimé que l’Algérien répondait parfaitement aux critères qu’il recherche chez un milieu de terrain.

Le salaire de Bennacer pose problème
Clairement, si ça ne tenait qu’à l’Italien, il reviendrait à La Commanderie lors de l’intersaison. Toutefois, le board marseillais a son mot à dire dans les recrutements. Notamment Pablo Longoria, head of football à l’OM, qui veut une gestion parfaite des finances du club. Pour lui, verser 12 millions d’euros pour acheter le contrat de Bennacer n’entre pas dans les prévisions financières.

Aussi, le salaire annuel de 4.2 millions d’euros est l’autre frein pour boucler le transfert. Comprenez qu’il y a deux obstacles non-négligeables face à cette transaction qui a peu de chances de se faire. Dès lors, il sera compliqué de voir Bennacer côtoyer Amine Gouiri lors de la saison à venir. Actuellement, Isma et son clan étudient d’autres pistes qui pourraient faire qu’il reste en Europe. Notamment en Serie A (Italie) ou la Fiorentina et le FC Bologne s’intéressent au Fennec. Mais, là aussi, la somme demandée par les Milanais peut faire capoter le transfert.



Mercato : Mehdi Zeffane en quête d’un nouveau défi



Un an sans compétition officielle, et pourtant l’espoir reste intact. Mehdi Zeffane, 33 ans, traverse une période délicate de sa carrière. Depuis la fin de son contrat avec Clermont Foot en juin 2024, l’international algérien n’a toujours pas trouvé de nouveau point de chute, notamment à cause d’une blessure qui le freine. Une situation inhabituelle pour le défenseur expérimenté, formé à l’Olympique Lyonnais et sacré champion d’Afrique avec les Fennecs en 2019.

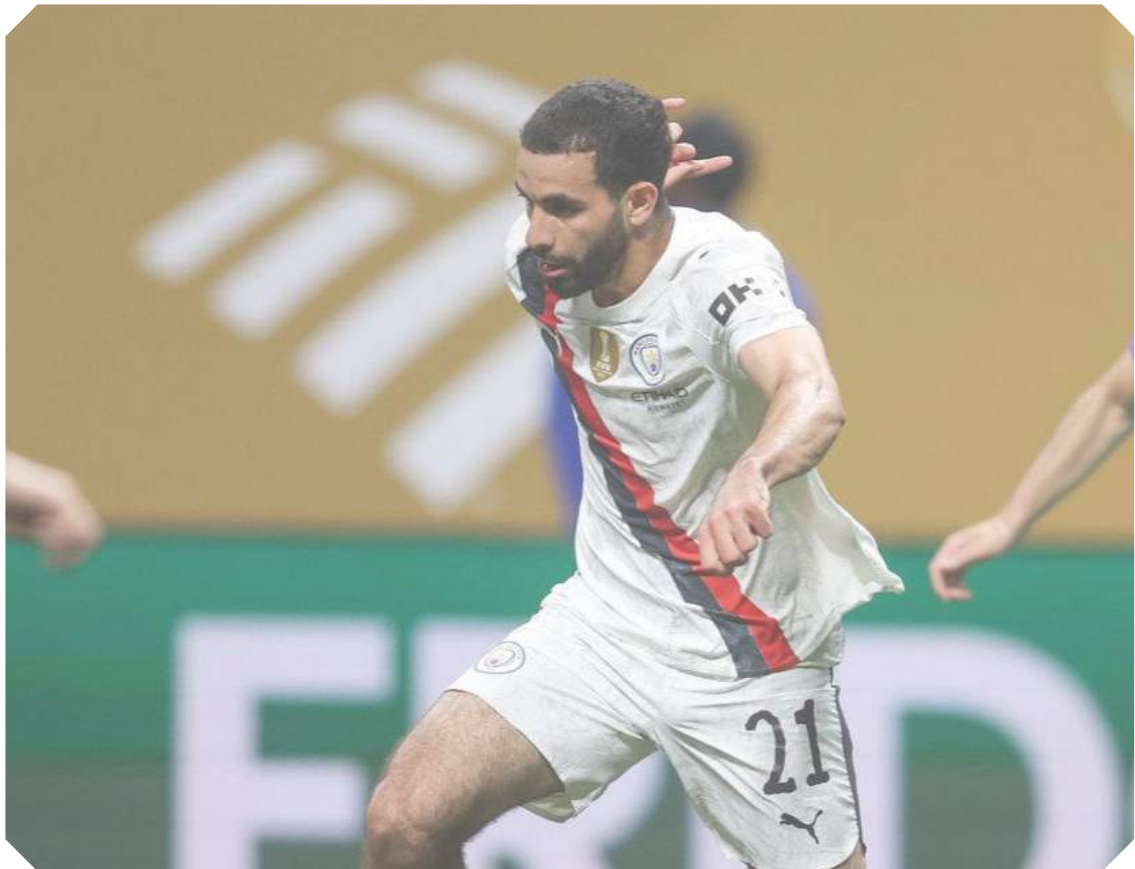
Loin des terrains, Zeffane ne reste pas inactif. Victime d’une fracture du 5e métatarse le 9 janvier dernier, le joueur algérien a été contraint de suspendre toute activité footballistique pendant de longs mois. Néanmoins, après cette dure épreuve et bien décidé à rester en forme, il s’est entouré d’un préparateur physique personnel afin de conserver un niveau compétitif. Car malgré l’attente, le latéral droit ne baisse pas les bras et reste ouvert à toute opportunité, que ce soit en Europe, au Moyen-Orient ou

même en Algérie. Selon Foot-Mercato, des clubs européens et du Golfe gardent un œil attentif sur sa situation. Zeffane, connu pour sa polyvalence et son sérieux, espère ainsi intégrer un projet qui lui permettra de retrouver le haut niveau. À 33 ans, Mehdi Zeffane n’a pas dit son dernier mot. L’histoire continue de s’écrire, loin des projecteurs pour l’instant, mais avec toujours cette même détermination à ne pas refermer le chapitre trop tôt.

Mercato : Aït-Nouri épate Guardiola pour sa première avec City

Pour sa première sortie avec Manchester City, Rayan Aït-Nouri a été bon. Face aux Emiratis d’Al-Aïn, les hommes de Pep Guardiola n’ont pas fait de détails en infligeant à leur adversaire une lourde défaite 6-0. Initialement, Aït-Nouri devait faire ses débuts lors du match contre les Marocains du WAC, alors qu’il s’apprêtait à entrer à la 87e minute, l’expulsion de Rico Lewis, a obligé Pep Guardiola à différer la première sortie du défenseur algérien avec City, un club qu’il a rejoint il y a deux semaines. C’est donc face à Al-Aïn, qu’il a fait son baptême du feu. Très présent défensivement, il est vrai dans un match parfaitement maîtrisé par City, Aït-Nouri s’est montré à son aise, multipliant les incursions, gagnant pratiquement tous ses duels, il a tout simplement réussi son premier test. Aligné dans une défense à quatre, après le match, le latéral gauche de l’EN a obtenu l’une des meilleures notes (7,4/10), juste derrière Halaand, Guandogan qui a marqué un

doublé et le virtuose portugais Bernardo Silva.
« Il est très intelligent »
Pour sa première sortie avec Manchester City, les yeux étaient rivés sur Aït-Nouri dont c’était le grand test. Un test qu’il réussira avec brio à la grande satisfaction de Pep Guardiola qui n’a pas manqué après la large victoire de son équipe, de louer l’apport de l’ancien défenseur de Wolverhampton. “ On le savait. Un gros talent, surtout dans le dernier tiers, beaucoup de qualités. Défensivement, il peut jouer sur les côtés, à l’intérieur... et dans le dernier tiers, il est très intelligent. Vraiment très bon”, juge le manager des Citizens au micro de DAZN la prestation de sa dernière recrue algérienne. Pour la petite histoire, en fin de match, Mustapha Ghorbal avait brandi un carton jaune à son compatriote Aït-Nouri avant de l’annuler après avoir sollicité la VAR et sifflé un penalty en faveur de City. Après ce deuxième succès consécutif, Manchester City a validé sa qualification pour les huitièmes de finale avant



le troisième match prévu ce jeudi face à la Juventus de Turin, un match sans enjeu pour les deux géants Européens, puisque les Turinois ont composé eux aussi

leur ticket qualificatif pour les 1/8 finale. Etant donné que ce match sera sans enjeu, il est fort possible que Pep Guardiola aligne Rayan Aït-Nouri dans son équipe de

départ. La confrontation avec la Juventus sera un vrai test pour notre international qui a épâté tout le monde pour sa première sortie avec les Sky Blues.

Les options du Real Madrid pour remplacer Jude Bellingham

Touché à l'épaule depuis plusieurs mois Jude Bellingham va enfin se faire opérer et devrait manquer entre trois et quatre mois de compétition. La nouvelle avait été éventée dans la presse espagnole bien avant le début de la Coupe du Monde des Clubs, mais la question reste inchangée. Comment Xabi Alonso va-t-il faire pour remplacer l'Anglais ? État des lieux.

Dans cette saison 2024/2025 à rallonge, Jude Bellingham et le Real Madrid tirent la langue, mais les Merengues sont plus que jamais en course dans le Mondial des Clubs organisé aux États-Unis. Premier du classement du groupe H, le club espagnol est bien parti pour se qualifier pour les huitièmes de finale, même s'il faudra l'emporter contre Salzbourg vendredi prochain au Lincoln Financial Field de Philadelphie. Une fois ce Mondial terminé, ce sera repos pour tout le monde. Et surtout pour Jude Bellingham.

Depuis plusieurs mois, on sait que l'Anglais souffre énormément de l'épaule. Avant le coup d'envoi de la nouvelle compétition créée par la FIFA, la presse espagnole avait toutefois

annoncé que le calvaire de l'ancien pensionnaire du BVB allait enfin s'arrêter avec la programmation d'une opération. Un passage sur le billard censé l'éloigner des terrains durant trois mois. À l'issue du match remporté face à Pachuca (3-1), le principal intéressé a confirmé qu'il allait passer par la case opération, ne chassant pas d'ailleurs son soulagement.

Güler et Camavinga en pole ? «J'en suis arrivé au point où la douleur n'est plus si intense. J'en avais assez de jouer avec l'écharpe. Je perds beaucoup de poids à cause de la transpiration, et je dois me faire opérer après le tournoi. J'attends depuis un moment et ma patience est à bout, mais les kinésithérapeutes et les médecins ont été formidables». Depuis, certains médias annoncent que son indisponibilité pourrait s'étendre à quatre mois. Toujours est-il que cela ne changera pas véritablement le problème pour Xabi Alonso. Avec le départ de Luka Modric à l'issue du Mondial des Clubs et sans son numéro 5, le nouvel entraîneur va devoir repenser son entrejeu. Pour rappel, Alonso nous a proposé un 4-3-3 contre Al-

Hilal et Pachuca. À chaque fois, Bellingham était aligné sur le flanc gauche. Federico Valverde était son pendant droit et Aurélien Tchouameni positionné en sentinelle derrière les deux hommes. Avec un Bellingham hors service jusqu'à la fin de l'année, Alonso privilégierait-il un remplacement poste pour poste ? En jetant un coup d'oeil à l'effectif merengue, plusieurs noms sont disponibles. Le couteau suisse Federico Valverde, Eduardo Camavinga, Arda Güler et Dani Ceballos. Aujourd'hui, Camavinga semble être l'un des éléments les mieux placés pour remplacer Bellingham.

A priori, pas de recrues sauf si...

Annoncé de retour de blessure en juillet après sa rupture complète du tendon de l'adducteur, l'ancien Rennais est gaucher et peut donc parfaitement assumer ce côté du milieu. De plus, il possède une capacité technique reconnue et sait également se projeter vers l'avant comme son coéquipier. Le tout sans oublier sa science de la passe et le profil défensif en cas de besoin. Seul hic : ses blessures à répétition. Décisif face à Pachuca, Güler est



l'autre favori. Contre Pachuca, le Turc avait évolué dans l'entrejeu, mais à droite. Lui aussi est gaucher et cette saison est censée être celle de son éclosion. Étincelant lorsqu'il évolue un cran plus bas qu'en attaque, Güler sait lancer ses partenaires, mais aussi faire les courses vers l'avant pour marquer. Le nom de Ceballos mérite d'être cité, même si l'Espagnol a aujourd'hui le spleen et voudrait aller voir ailleurs. Seul problème pour lui : Madrid n'a pas prévu de recruter au milieu.

En effet, il existe la possibilité de voir Xabi Alonso réclamer un renfort. Sauf que le recrutement d'un milieu est encore difficile à imaginer. Pour rappel, le coach merengue voulait ardemment Martin Zubimendi. Le joueur de

la Real Sociedad avait même mis son transfert à Arsenal en stand-by, pensant voir la Casa Blanca arriver fort dans ce dossier. Au final, Florentino Pérez n'a pas bougé. Zubimendi l'a compris et se trouve désormais à Londres pour finaliser son arrivée chez les Gunners. Le président de la Casa Blanca a préféré fonder sur le jeune Argentin Franco Mastantuono. Un profil qui peut évoluer au milieu, même s'il semble partir de loin à bientôt 18 ans. A moins que la vente de Rodrygo ne change la donne. La Cadena SER explique que le Real Madrid est disposé à lâcher le Brésilien, qui a bizarrement disparu de la circulation, en échange de 90 M€. Une somme qui servirait à recruter le milieu tant attendu par Alonso...

Mercato :

Le Napoli prépare un triple coup qui va secouer toute l'Europe

Naples frappe fort et ne compte pas s'arrêter là. Après avoir sécurisé Antonio Conte sur le banc et déjà enrôlé Kevin De Bruyne, le club partenopeo rêve d'un trio de choc pour frapper un grand coup sur le marché estival : Darwin Núñez, Federico Chiesa et Jadon Sancho sont désormais au cœur des priorités napolitaines. Avec l'accord du buteur uruguayen déjà en poche et des négociations avancées pour les deux ailiers, Naples se positionne plus que jamais comme un acteur majeur du mercato, bien décidé à bâtir une armada taillée pour la Serie A et la Ligue des champions.

Après un exercice historique couronné par un Scudetto tant attendu, le Napoli n'entend pas se reposer sur ses lauriers. Déterminé à s'installer durablement parmi les cadors européens, le club partenopeo a lancé un mercato d'envergure, animé par une ambition clairement affichée : construire une équipe taillée pour dominer en Serie A et briller sur la scène continentale. La direction napolitaine a également frappé un grand coup en parvenant à conserver Antonio Conte sur le banc, garant d'un projet solide et conquérant. Le mercato napolitain a déjà pris des allures de coup de tonnerre avec l'arrivée retentissante de Kevin



De Bruyne, véritable maître à jouer belge, et celle de Luca Marianucci, jeune prodige italien promis à un avenir doré. Ces deux renforts illustrent la volonté du club d'allier expérience et jeunesse pour bâtir une formation équilibrée et redoutable. Avec de telles recrues et un entraîneur aussi charismatique que Conte, Naples envoie un message fort : la conquête ne fait que commencer. Napoli serait en pleine effervescence sur le marché des transferts, explorant plusieurs pistes excitantes.

Sur le front offensif, le nom de Lorenzo Lucca d'Udinese revient régulièrement : après ses neuf buts cette saison, Roma et Naples seraient prêts à faire une offre autour de 25-30 M€. Du côté d'Ademola Lookman, l'ailier d'Atalanta suivi depuis un moment, des rumeurs l'annoncent prêt à partir, avec des discussions en cours à hauteur de

60 M€. La Juventus, Napoli et même des clubs anglais seraient sur les rangs. Diagnostiqué comme priorité offensive, Dan Ndoye de Bologne suscite un intérêt très concret : les négociations ont repris, avec une évaluation estimée à 40 M€, et Sam Beukema est aussi dans le viseur pour renforcer la défense centrale. Toujours dans l'optique de renforcer l'attaque ou le côté offensif, Kang-in Lee, pisté par Conte dès l'an dernier reste mentionné. De même pour Noa Lang, à l'heure où le joueur a déjà donné son feu vert. Le milieu offensif central Yunus Musah est évoqué plus modestement, mais les rumeurs restent ténues et peu récentes. Enfin, Jonathan David du LOSC serait une piste chaude selon Corriere dello Sport, avec un potentiel accord déjà évoqué, bien qu'il fait face concurrence en Europe. Mais c'est en Premier League que la direction

napolitaine fait de grands pas en avant.

Des accords avec 3 stars de Premier League

Selon la Gazzetta dello Sport, le Napoli a obtenu un accord de principe de Darwin Núñez, qui a donné son feu vert à un transfert après avoir été séduit par le projet confié à Antonio Conte. L'attaquant uruguayen a exprimé un vrai intérêt, répondant positivement à la présentation du nouveau schéma de jeu. Les négociations avec Liverpool sont désormais « dans le vif du sujet » : le club anglais serait prêt à céder son joueur, mais réclame un transfert autour de 70 M€ et un ajustement salarial (environ 5 M€/an) pour boucler l'opération. Napoli, conscient de ces exigences financières, aurait formulé une offre initiale de l'ordre de 42-43 M€, en cherchant à faire baisser le prix tout en payant Núñez une somme raisonnable. Avec l'ok du joueur et la volonté de Liverpool de discuter, la phase la plus décisive de la transaction s'est enclenchée : il ne reste plus qu'à trouver le compromis économique acceptable pour les deux parties. Le Napoli a pris les devants sur deux dossiers qui pourraient marquer ce mercato : Jadon Sancho et Federico Chiesa sont activement ciblés et les discussions gagnent en intensité.

Du côté de Jadon Sancho, l'ailier anglais est de retour à Manchester United après un prêt à Chelsea, mais ne fait pas partie des plans des Red Devils. Giovanni Manna, le directeur sportif napolitain, travaillerait en coulisses pour finaliser ce transfert, face à la concurrence du Milan et d'Aston Villa. Avec ses capacités de percussion sur l'aile gauche, Sancho est perçu comme un remplaçant crédible de Kvaratskhelia, parti au PSG. Conte aurait spécifiquement approuvé cette piste, convaincu de ses qualités offensives. Quant à Federico Chiesa, son retour en Serie A semble envisagé sous forme de prêt – une opération que le Napoli aurait déjà présentée à Liverpool, en proposant un prêt avec option d'achat. Chiesa serait séduit par l'idée de retrouver un rôle de titulaire convaincant en Ligue des champions, et Conte verrait en lui un profil complémentaire sur le flanc offensif. Les négociations sont considérées comme « très avancées », même si l'enveloppe salariale et la modulation de la clause du prêt restent à finaliser. Naples prépare un mercato qui mêle ambition immédiate et profondeur de banc, renforçant l'effectif sous Conte dans la perspective de reproduire l'exploit scudetto.



Google pourrait bien signer le premier smartphone pliable complètement étanche

De nouveaux détails ont été dévoilés sur le futur Google Pixel 10 Pro Fold. Surprise : ce nouveau smartphone pourrait bien être l'un des premiers appareils pliables résistants à l'eau.

La gamme des Google Pixel 10 devrait être disponible en août prochain et les fuites vont bon train : on connaît déjà, par exemple, le design du modèle Pixel 10 Pro ainsi que les wallpapers et couleurs des appareils. De nouveaux détails nous permettent aujourd'hui d'en savoir un peu plus sur la version pliable de ces smartphones.

Un téléphone plus maniable et doté d'un écran plus large

Le site Android Headlines vient de partager en exclusivité quelques informations sur le futur Google Pixel 10 Pro Fold, dont la sortie est prévue pour le 28 août 2025.

Si le modèle ressemblera beaucoup à son grand frère, le Google Pixel 9 Pro Fold, il inclura toutefois une évolution intéressante : « la nouvelle



charnière du Google Pixel 10 Pro Fold est plus fine, ce qui améliore le confort en main et affine également l'ensemble du smartphone pliable. » Les dimensions exactes n'ont, pour l'heure, pas été dévoilées.

Cette modification permet notamment à Google d'élargir l'écran de son nouveau modèle en le faisant passer de 6,3 à 6,4 pouces. Ce dernier sera donc plus grand que celui des versions Pixel 10 et Pixel 10 Pro. Les

utilisateurs bénéficieront donc d'un affichage plus large mais aussi d'une prise en main plus agréable.

Un smartphone pliable certifié IP68 ?

Selon Android Headlines, le Google Pixel 10 Pro Fold pourrait aussi « être le premier à offrir une résistance à l'eau et à la poussière IP68. » Ce smartphone pliable disposerait donc d'un niveau élevé de protection contre la saleté et pourrait rester

immergé dans 1 mètre d'eau jusqu'à 30 minutes.

La nouvelle a de quoi réjouir : les téléphones pliables sont, en effet, encore relativement fragiles et de nombreuses améliorations sont attendues dans ce domaine. Si l'OPPO Find N5 bénéficie d'une double certification IPX8 et IPX9 et que certains modèles Samsung et Motorola affichent, quant à eux, une certification IP48, la majorité des concurrents de Google est encore loin de proposer un solide niveau de protection.

Toutefois, la firme de Mountain View pourrait bien se faire damer le pion par Samsung : si l'on en croit les rumeurs, ce fabricant travaillerait, en effet, actuellement sur le Samsung Galaxy Z Fold 7, qui pourrait afficher une protection similaire et sortirait un mois plus tôt. La bataille des smartphones pliables étanches ne fait que commencer!

En Bref...

Le FireDrone peut traverser un mur de flammes et sa carapace permet à ses composants de résister à des températures pouvant aller jusqu'à 200 degrés. Pour y parvenir, les scientifiques qui l'ont mis au point se sont inspirés de la nature.

Les sapeurs-pompiers emploient désormais des drones pour observer l'évolution des feux, et pour de nombreuses autres missions de secours. Ce que les drones ne font pas encore, c'est de se ruer à l'intérieur d'un bâtiment en proie aux flammes pour aider les soldats du feu à préparer leur intervention de façon plus efficace et en toute sécurité.

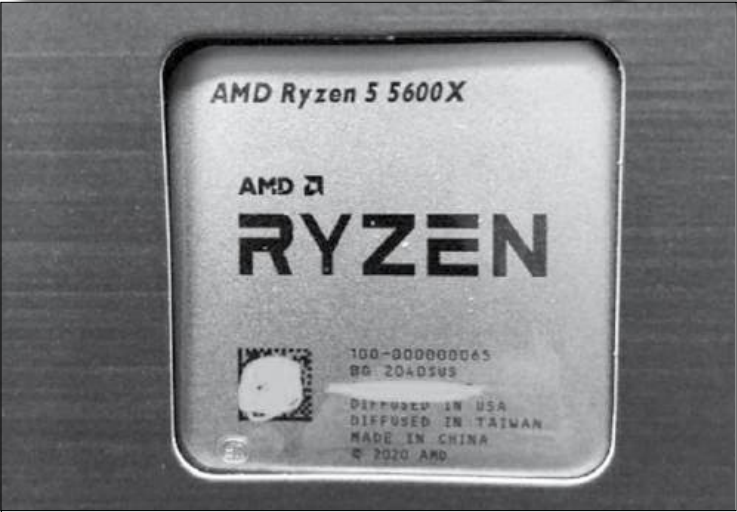
Une équipe de scientifiques de l'Imperial College de Londres et de l'institut de recherche suisse Empa a justement trouvé le moyen de créer un drone quadricoptère expérimental capable de résister aux flammes. Leur prototype FireDrone peut tenir en l'air, sans sourciller, en subissant une température allant jusqu'à 200 degrés pendant une dizaine de minutes.

Pour que l'aéronef puisse résister à ces hautes températures, les chercheurs se sont inspirés de la nature et plus précisément d'animaux comme le pingouin, le renard polaire ou encore le scarabée cracheur. Ils ont tous la capacité de pouvoir vivre à des températures extrêmes. Pour les protéger, la nature les a pourvus de fourrure, de couches de graisse ou d'autres épaisseurs de protection thermorégulatrices.

Un drone bio-inspiré Pour protéger le cœur du drone, ils ont donc pensé à une couche d'aérogel, c'est-à-dire un matériau ultraléger ressemblant à du gel, mais dont le composant liquide est remplacé par de l'air. La structure enveloppante de cet aérogel est constituée d'une matière plastique polyimide. C'est exactement ce que la Nasa emploie pour isoler les combinaisons des astronautes. Pour plus de rigidité, les scientifiques ont également ajouté de la silice et l'ensemble est renforcé par de la fibre de verre.

Cette couche de protection vient alors isoler thermiquement l'électronique. Une « peau » extérieure constituée d'aluminium permet également de réfléchir la chaleur. L'électronique protégée comprend une batterie, un contrôleur de vol, un émetteur vidéo, un récepteur radio, et également une caméra optique, une caméra infrarouge et un capteur de CO2. Le FireDrone a déjà été testé avec succès dans un centre de formation de pompiers. Avec sa couche de protection, il pourrait aussi bien être déployé par très grand froid, alors que les drones sont normalement cloués au sol.

Le Ryzen 5 5600X3D est une réalité, mais pas pour tout le monde !



Un processeur de plus pour la vieillissante plateforme AM4 qu'AMD n'a donc pas oubliée malgré la sortie de sa remplaçante.

Évoqué il y a quelques jours, le nouveau processeur sur support AM4 est bien une réalité. Il a été confirmé par la chaîne américaine Micro Center et ne devrait concerner personne d'autre.

Un CPU dopé par ses 99 Mo de cache

Au lancement des Ryzen 7000, Lisa Su, P-D.G. d'AMD, avait

annoncé que la sortie de la nouvelle plateforme ne signifiait pas la mort du support AM4. Mais, depuis cette précision, aucun produit n'avait été annoncé. Il est maintenant question de donner un petit frère au 5800X3D.

La confirmation de ce Ryzen 5 5600X3D résonne donc comme une promesse que l'on tient à sa communauté. Pour ne rien gâcher, sur le papier cette puce a plus d'un atout à faire valoir. En premier lieu, il s'agit d'un Ryzen 5600 et il dispose donc de 6 cœurs/12 threads. Ces

fréquences de fonctionnement sont certes un peu plus faibles que celles du Ryzen 5 5600X, mais à 3,3/4,4 GHz selon que ce soit de base/en boost, il est déjà rapide.

Plus intéressant cependant, la partie cache combinée du 5600X3D repose sur la technologie 3D V-Cache d'AMD qui vient littéralement empiler du cache L3 afin d'en augmenter la capacité. De fait, on se retrouve avec 3 Mo de cache L2 et 96 Mo de cache L3 quand un 5600X doit faire avec 3 + 32 Mo. Revers de la médaille, le TDP est aussi en hausse, à 105 W contre 65 W.

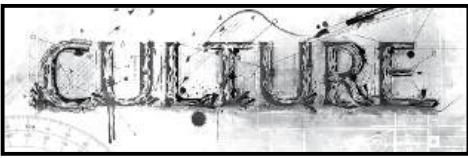
Une exclusivité Micro Center Tout l'intérêt de ce Ryzen 5 5600X3D réside enfin dans son prix qui s'établit à seulement 229 dollars, bien plus bas que celui du 5600X à son lancement. La donne a toutefois changé et un successeur officiel à ce dernier CPU est déjà sorti : le 7600X que l'on peut trouver autour de 250 euros.

Le 5600X3D a bien sûr pour lui de ne pas nécessiter de changer de carte mère et de pouvoir se

contenter de DDR4 pour un coût global sensiblement plus faible que celui du 7600X. A contrario, ce dernier est plus moderne avec ses cœurs Zen4 et sa prise en charge – en plus de la DDR5 donc – du PCIe Gen 5.0.

Une question de philosophie en quelque sorte.

Cela dit, le choix ne devrait pas être trop difficile de notre côté de l'Atlantique, car, si l'on en croit les informations rassemblées par VideoCardz, le 5600X3D n'est pas seulement « confirmé par Micro Center », il sera aussi une exclusivité de la chaîne américaine. Nous ne devrions donc pas le voir en France. Dommage, car nous avouons une certaine curiosité quant à ses performances.



Annaba

La poésie comme arme de résistance

Une matinée littéraire mobilise les voix pour la Palestine

Sara Boueche

Un événement culturel d'envergure pour soutenir la cause palestinienne

La Bibliothèque principale d'Annaba s'apprête à accueillir, ce samedi 28 juin à 9h00, une manifestation littéraire d'une portée symbolique particulière. Organisée conjointement par le Salon Nadia et le Mouvement mondial de poésie, cette matinée poétique dédiée à la Palestine réunira des voix littéraires venues de différentes wilayas algériennes et de l'étranger.

Un programme riche en expressions artistiques

L'événement, conçu comme un appel public à la solidarité culturelle, propose un programme diversifié qui témoigne de la pluralité des formes d'expression artistique au service d'une cause. Les participants pourront assister à des lectures poétiques interprétées par des auteurs représentant diverses sensibilités

littéraires, créant ainsi un dialogue poétique transcendant les frontières géographiques.

La dimension musicale sera assurée par l'artiste Djamel Beni, dont les prestations accompagneront les textes récités. Cette conjugaison entre verbe et mélodie s'inscrit dans une tradition littéraire arabe où la poésie et la musique entretiennent des liens organiques.

Entre témoignage et reconnaissance diplomatique

Le programme prévoit également la présentation d'un monologue consacré à Gaza, interprété par l'écrivain et journaliste Radouan Alaoui. Cette performance, par sa nature même, souligne la fonction testimoniale de la littérature dans les contextes de crise humanitaire.

L'événement revêt également une dimension diplomatique avec l'hommage rendu à Mostafa Hamdan, poète et représentant de l'Ambassade de Palestine en Algérie. Cette reconnaissance officielle illustre l'imbrication

entre action culturelle et relations internationales, positionnant la création littéraire comme vecteur de dialogue politique.

Une pérennisation éditoriale

Les textes présentés lors de cette matinée ne resteront pas éphémères. Les Éditions Hiporejos procéderont à leur compilation dans un ouvrage collectif, assurant ainsi la conservation et la diffusion de ces créations. Cette démarche éditoriale transforme l'événement ponctuel en contribution durable au corpus littéraire engagé.

La poésie comme langage universel de solidarité

Cette initiative s'inscrit dans un mouvement plus large de mobilisation culturelle internationale en faveur de la Palestine. Elle témoigne du rôle que s'assignent les intellectuels et les artistes dans l'expression de la solidarité internationale, utilisant la création littéraire comme instrument de sensibilisation et de résistance symbolique.



L'organisation de cette matinée poétique confirme la position traditionnelle de l'Algérie comme terre d'accueil pour les expressions de soutien à la cause

palestinienne, tout en soulignant la vitalité du mouvement littéraire algérien contemporain dans sa dimension internationale.

Quand l'art révèle les fractures urbaines

«Un paysage en déchirure» interroge la ville d'Annaba

Sara Boueche

L'art contemporain s'empare une fois de plus de l'espace urbain pour en révéler les complexités cachées. À travers le projet artistique «Un paysage en déchirure», deux créateurs, Ro Caminal et Ryma Rezaiguia, proposent un regard critique et poétique sur la ville d'Annaba, offrant une lecture inédite de ses transformations et de ses tensions.

Une approche pluridisciplinaire de l'espace urbain

Cette exposition, fruit d'une résidence artistique immersive, témoigne d'une démarche méthodologique rigoureuse alliant observation de terrain, création visuelle et réflexion théorique. Les deux artistes ont développé un corpus d'œuvres mêlant photographie, dessin et installation, explorant les multiples facettes d'une urbanité en mutation.

Ro Caminal, dont les travaux antérieurs interrogent déjà les rapports entre territoire et identité, s'associe à Ryma Rezaiguia pour



construire un dialogue artistique autour des «paysages morcelés» d'Annaba. Cette collaboration franco-algérienne s'inscrit dans une démarche de recherche-création qui dépasse la simple documentation pour proposer une véritable herméneutique de l'espace.

La fragmentation comme grille de lecture

Le concept de «déchirure» qui donne son titre au projet ne

relève pas du hasard. Il s'agit d'une métaphore opératoire qui permet d'appréhender la ville contemporaine dans sa complexité. Les «fractures visibles et invisibles» évoquées par les artistes renvoient aux transformations socio-spatiales qui affectent les villes méditerranéennes, entre héritage colonial, modernisation accélérée et enjeux identitaires.

Cette approche s'inscrit dans une tradition de l'art urbain

critique qui, depuis les années 1960, interroge les processus de production de l'espace. En choisissant Annaba comme terrain d'investigation, les artistes s'attachent à une ville portuaire chargée d'histoire, où se superposent les strates temporelles et culturelles.

Mémoire des lieux et identités fragmentées

L'exposition promet d'explorer deux dimensions fondamentales de l'expérience urbaine contemporaine : la mémoire des lieux et la question des identités fragmentées. Cette double perspective permet d'interroger les processus de patrimonialisation, de gentrification et de transformation des espaces urbains.

La notion de «frontières urbaines» suggère une attention particulière aux espaces de transition, aux zones de contact et de tension qui caractérisent les villes en mutation. Ces espaces liminaires, souvent négligés par l'urbanisme officiel, deviennent ici des objets d'attention privilégiés.

Un événement culturel

d'envergure

Le vernissage de l'exposition, prévu le samedi 28 juin 2025 à 18 heures à la galerie d'art de l'Institut français d'Algérie à Annaba, s'annonce comme un événement culturel majeur. Cette programmation s'inscrit dans la mission de coopération culturelle de l'Institut français, qui favorise les échanges artistiques franco-algériens et soutient la création contemporaine.

L'exposition «Un paysage en déchirure» représente ainsi une contribution significative au dialogue culturel méditerranéen, offrant aux publics algériens et internationaux une opportunité unique de découvrir une approche artistique novatrice de l'espace urbain. Cette manifestation témoigne de la vitalité de la scène artistique contemporaine et de sa capacité à interroger les enjeux sociétaux majeurs de notre époque.

Vernissage de l'exposition «Un paysage en déchirure» le samedi 28 juin 2025 à 18h à la galerie d'art de l'Institut français d'Algérie à Annaba.



Othmane Bali

L'architecte du « Blues du Désert » et la révolution du patrimoine musical targui

Sara Boueche

Vingt années se sont écoulées depuis la disparition brutale d'Othmane Bali, figure tutélaire de la musique targuie contemporaine, emporté par les crues torrentielles de Djanet le 18 juin 2005. Cette commémoration offre l'opportunité d'analyser l'œuvre révolutionnaire de cet artiste polymorphe qui a fondamentalement transformé l'expression musicale du patrimoine saharien, créant un pont inédit entre l'héritage ancestral targui et les codes esthétiques de la modernité occidentale.

Genèse artistique et formation culturelle

Né Mbarek Athmani en 1953 à Djanet, Othmane Bali évolue dans un environnement familial où la tradition poétique targuie constitue un socle identitaire fondamental. Cette immersion précoce dans l'univers de la poésie «Tindie», notamment par l'intermédiaire de sa mère El Hadja Khadidja, forge sa sensibilité artistique initiale. Paradoxalement, sa formation coranique au début des années 1960 enrichit son bagage culturel d'une dimension spirituelle qui transparaîtra dans ses créations ultérieures. Son parcours éducatif, de l'école primaire de Djanet au cycle secondaire de Tamanrasset, puis à Alger, dessine une trajectoire géographique et intellectuelle qui reflète l'ouverture progressive



de l'artiste aux influences extérieures. Cette mobilité territoriale s'avère déterminante dans sa capacité à synthétiser des univers musicaux apparemment antinomiques.

Innovation esthétique et création du « Blues du Désert »
L'apport majeur d'Othmane Bali réside dans sa capacité à opérer une fusion créative entre les structures mélodiques pentatoniques du «Tindi» traditionnel et les codes harmoniques de la musique occidentale, particulièrement le blues et le jazz. Cette alchimie musicale, qu'il baptise «Blues du Désert», constitue une révolution esthétique dans le paysage musical maghrébin.

Sa maîtrise technique de l'oud, instrument qu'il découvre dans les années 1970 lors de son service à l'hôpital de Djanet, devient

le vecteur privilégié de cette innovation. L'artiste développe une approche instrumentale singulière, intégrant le quart de ton oriental aux structures mélodiques targuies, créant ainsi une sonorité inédite qui transcende les catégories musicales conventionnelles.

Corpus artistique et réception critique

La production discographique d'Othmane Bali, bien que quantitativement limitée, témoigne d'une recherche esthétique constante. Son premier album (1986) établit les fondements de son style, tandis que la formation de son groupe en 1987 marque l'institutionnalisation de sa démarche artistique. Les opus «Assouf» (La Nostalgie) et «Assarouf» (Le Pardon) de 1995 et 1997, réalisés en collaboration

avec le musicien américain Steve Shehan, illustrent sa capacité à développer des partenariats interculturels fructueux. Ses compositions emblématiques – «Damâa» (La Larme), «Kaf Noun», «Djanet», «Hadi Moudda» ou l'incontournable «Amine Amine» – révèlent une poésie bilingue (Tamasheq/Arabe dialectal) qui enrichit l'expression littéraire du répertoire targui. Ces œuvres témoignent d'une double fidélité : à l'authenticité patrimoniale et à l'exigence de modernité formelle.

Dimension interculturelle et diplomatie artistique

L'œuvre d'Othmane Bali transcende les frontières géographiques et culturelles, établissant un dialogue artistique entre l'Afrique saharienne et l'Occident. Ses collaborations avec des musiciens italiens et américains, notamment l'album «Assekal» (Le Voyage) de 2008 avec Steve Shehan, illustrent sa capacité à créer des «passerelles d'échanges entre les peuples». Cette dimension interculturelle positionne l'artiste comme un ambassadeur culturel de l'Algérie, contribuant au rayonnement international du patrimoine musical national.

Héritage et postérité

Selon Saïd Benkhira, membre du groupe targui «Tikoubawine», Othmane Bali demeure «une figure artistique éminente et un symbole de l'art targui et de la culture algérienne». Cette reconnaissance par ses pairs souligne l'impact durable de ses

innovations sur la scène musicale contemporaine. Son utilisation «audacieuse et professionnelle» du quart de ton et des ambiances orientales arabes a insufflé «un esprit particulier à la musique targuie», établissant un nouveau paradigme esthétique.

La disparition tragique d'Othmane Bali, à l'âge de 52 ans, interrompt prématurément une trajectoire artistique d'exception. Cependant, son legs musical continue d'irriguer la création contemporaine, démontrant que l'innovation esthétique authentique réside dans la capacité à conjuguer fidélité patrimoniale et ouverture créative. Vingt ans après sa mort, l'œuvre d'Othmane Bali demeure un modèle de synthèse culturelle, témoignant de la vitalité créatrice du patrimoine musical algérien et de sa capacité à dialoguer avec l'universalité artistique.

Son inhumation au cimetière d'Aghoum, à proximité de sa ville natale de Djanet, symbolise le retour définitif de l'artiste à ses racines sahariennes, là où germa sa révolution musicale qui continue de résonner dans les mémoires collectives.

Conférence à Alger sur le rôle important du cinéma au service de la culture Hassaniya

Des réalisateurs et critiques de cinéma et du patrimoine de la Hassaniya, d'Algérie, de Mauritanie et du Sahara Occidental ont souligné, lundi à Alger, le rôle important du cinéma dans la promotion de la culture Hassaniya, la documentation de son patrimoine, la revivification de son identité et la préservation de sa mémoire. Ainsi, le réalisateur algérien Mohamed Mohamedi a estimé, lors d'une conférence, tenue au Palais de la Culture «Moufdi-Zakaria», dans le cadre du programme de la journée de clôture de la manifestation, «Alger, Capitale de la Culture

Hassaniya» 2025, que le cinéma «a grandement contribué à faire connaître la richesse du patrimoine culturel matériel et immatériel de la Hassaniya,» et qu'il constitue en soi «une fenêtre importante pour comprendre la vie sociale et spirituelle des sociétés hassanophones en Algérie, en Mauritanie et au Sahara Occidental». L'intervenant a mentionné dans sa présentation intitulée «La dimension linguistique du dialecte hassaniya et son utilisation cinématographique» que son expérience dans le domaine du cinéma en langue hassaniya s'est concentrée sur «la mise en évidence de la richesse de la vie

sociale, de l'héritage populaire, de la poésie, des expériences humaines et de leur relation avec la nature», soulignant que le cinéma est «également un moyen de documenter cette culture riche et de la transmettre au grand public». De son côté, l'écrivain et critique de cinéma sahraoui, Mohamed Lamine Said, a considéré que le cinéma est «un outil essentiel pour documenter la lutte et la résistance du peuple sahraoui contre l'occupation marocaine, et transmettre la réalité, éveiller la conscience et préserver également l'identité, la mémoire, le patrimoine culturel et les traditions populaires hassaniennes

au Sahara Occidental». Pour sa part, le réalisateur et acteur mauritanien, Salem Dandou, a abordé le rôle de la culture Hassaniya dans le documentaire cinématographique et les courts et longs métrages de fiction, à travers une lecture critique de modèles occidentaux, en particulier ceux produits entre les années soixante et quatre-vingt du siècle dernier par des réalisateurs français, belges et britanniques, où la culture Hassaniya a été utilisée comme une «matière visuelle folklorique qui renforce une conception orientaliste». Dans le même élan, le réalisateur Mohamed Rahal a abordé le

rôle joué par le cinéma dans la documentation du patrimoine culturel et de l'identité locale grâce à sa capacité à mixer l'image, le son et la narration, soulignant que le patrimoine hassani «reflète l'histoire et la culture des habitants du Grand Sahara, dans ses, coutumes, traditions, langue parlée, musique et poésie». Le cinéaste algérien a ajouté que le cinéma, qui consiste à filmer et stocker des scènes de la vie quotidienne, des célébrations, des rituels et des contes populaires, constitue «un outil idéal pour transmettre le patrimoine aux générations futures».



Comment avoir de beaux ongles naturellement ?

La mise en beauté des ongles passe bien sûr par une manucure, mais pas seulement. Alimentation saine, gestes pour protéger les ongles des agressions extérieures, mauvaises habitudes à éviter, soins naturels... découvrez quelques conseils simples pour avoir des ongles forts, en bonne santé et de qualité. Les ongles sont le miroir de notre santé et notre première carte de visite : nets et bien soignés (ou non), ils en diront long sur nous. Comment les protéger et les embellir ? Conseils d'experts. Ce qu'il faut manger pour avoir des ongles en bonne santé Voici ce qu'il faut manger en quantité suffisante :

- Des protéines, constituées d'acides aminés. Parmi elles, les protéines de l'œuf sont particulièrement intéressantes car constituées d'acides aminés soufrés (homocystéine, méthionine...). Or, le soufre participe à la formation de la kératine, constituant des ongles. On retrouve également ces acides aminés soufrés dans les pois ;
- Du fer que l'on retrouve surtout dans la viande rouge, ou, à défaut, dans les légumineuses (lentilles, haricots, pois secs). Signe d'un manque de fer : des ongles ternes, mous ;
- Du zinc dans les produits de la mer (poissons et coquillage). Un complément alimentaire peut



être nécessaire si l'on en manque ;

- Des vitamines du groupe B (B1, B2, B6, B8...) ont un impact direct sur la qualité de la peau et des phanères. Elles sont courantes dans l'alimentation, la carence est rare ;
- Des lipides ont, eux aussi, un impact direct sur la peau et les ongles. Privilégier les oméga-3 et 6 ;
- De la vitamine A est importante pour la régénération des tissus. On la trouve dans le beurre, le fromage, le lait entier. Les femmes au régime peuvent en manquer. « Pour celles qui ont les ongles fragiles, je conseille une cure de levure de bière naturelle pendant au moins un mois. Cette levure est très efficace car elle contient des protéines, du zinc, des vitamines B... », ajoute Véronique Liégeois. Astuces simples pour protéger ses ongles au quotidien Une femme peut très bien mettre du

vernis toute sa vie sans problème, mais à certaines conditions. Les symptômes de l'ongle fragilisé posent un problème esthétique, mais pas seulement, explique le Dr Ludovic Rousseau, dermatologue. « S'ils sont trop mous, fendillés, dédoublés... ils peuvent être révélateurs d'une pathologie ou d'une carence : anémie, manque de vitamines, infection, troubles des glandes endocrines... ». Certaines habitudes du quotidien peuvent également abîmer les ongles : les immersions répétées et prolongées dans l'eau chaude, certaines activités professionnelles, des traumatismes et l'utilisation excessive ou inadaptée de cosmétiques. Les gestes à éviter sont les suivants :

- Utiliser trop d'instruments métalliques ou de bâtonnets peut provoquer une onycholyse

(décollement de l'ongle) en montagnes russes, ou transversale ;

- Le fait de trop repousser les cuticules peut causer des sillons transversaux et surtout provoquer une inflammation, voire une infection du pourtour de l'ongle ;
- Il existe un risque de contamination dû aux faux ongles ;
- Certaines crises d'eczéma sur les paupières sont la conséquence directe d'une réaction au vernis (par le frottement des ongles sur les paupières). Les gestes à privilégier lors des manucures Lors d'une manucure, on conseille de :
- Poser une base avant le vernis afin de limiter le risque que ce dernier colore l'ongle ;
- Laisser respirer l'ongle quelques jours entre deux poses de vernis. L'huile de ricin pour une bonne hydratation de l'ongle Un aromathérapeute vous apprend à appliquer l'huile de ricin qui va hydrater et favoriser la repousse de vos ongles. Réussir sa manucure maison avec des produits naturels « Avec des produits naturels, on peut faire briller les ongles comme avec un vernis ! La routine maison pour avoir des ongles beaux et bien entretenus n'est pas compliquée », dit Naomie, responsable de la formation chez Nailsparis. Voici ses conseils :

- « Les couper une fois par semaine, au coupe-ongles, et arrondir les bords avec une lime en carton. Pour les ongles des pieds, limer aussi sur le dessus, contrairement aux ongles des mains, car les ongles des pieds ont tendance à épaissir davantage ;
- Les traiter en profondeur, après les avoir coupés, avec deux ingrédients naturels : du citron et de l'huile de monoï. La marche à suivre : enduire généreusement les ongles d'huile, les masser en allant bien sur les bords. Ensuite, avec un demi-citron, frotter doucement. Le citron va assainir, apporter des vitamines et aussi blanchir l'ongle. Sécher au mouchoir en papier. Passer les ongles doucement au polissoir. Ils devraient briller comme avec un vernis transparent ;
- La nutrition de l'ongle est essentielle : si l'on a le bord de l'ongle sec, le masser avec une huile nutritive (huile de monoï, mais aussi huile d'argan, de ricin, de jojoba...) au moins un soir sur deux, et dormir toute la nuit avec les ongles bien gras. Attention : les petites peaux sur les bords ne doivent pas être trop coupées ! N'enlever que ce qui dépasse. Entre deux poses de vernis, surtout si c'est un vernis longue durée, laisser respirer les ongles. Profiter de cette pause pour leur faire leur cure de soin huile et citron, avant de les vernir à nouveau ».

Quelles sont les vertus de la camomille pour la digestion ?

Synonyme de douceur et de bien-être, la camomille fait partie de nos plantes médicinales préférées. À découvrir pour ses atouts digestifs : ballonnements, flatulences, nausées, spasmes, problèmes digestifs... On fait le point sur son utilisation avec le Dr Jean-Michel Morel, médecin généraliste phytothérapeute. À utiliser sous forme de tisane, d'extraits secs ou d'huile essentielle, la camomille est une alliée contre les troubles digestifs. Comment l'utiliser ? Quelles sont les précautions d'emploi ? Réponses. Définition : qu'est-ce que la camomille ? La camomille est une plante vivace qui ressemble à s'y méprendre à la marguerite. Son nom latin est Chamaemelum nobile ou Anthemis nobilis. On la reconnaît grâce à ses pétales blancs et aux petites feuilles vertes qui ornent sa tige. Elle est utilisée depuis des millénaires pour ses bienfaits santé. Des propriétés différentes en fonction des variétés

Il en existe plusieurs sortes qui ont chacune leurs particularités.

- La camomille allemande, ou matricaire, est la plus commune ;
- Avec la camomille romaine, elle est la plus utilisée. Toutes deux aident à digérer, mais la romaine est à privilégier en cas de spasmes dus au stress ;
- La grande camomille, elle, agit surtout sur les migraines déclenchées par des facteurs alimentaires. Digestion difficile : les effets bénéfiques de la camomille La camomille atténue les symptômes d'une mauvaise digestion :
- Douleurs abdominales ;
- Ballonnements ;
- Gaz ;
- Nausées...

En effet, la camomille contient de nombreuses substances apaisantes, antispasmodiques et anti-inflammatoires (polyphénols antioxydants, flavonoïdes, mucilages, bisabolol...). Grâce à son effet anxiolytique, elle calme les crampes d'estomac et les spasmes

digestifs déclenchés par une émotion. Une aide contre la diarrhée On peut également compter sur ses propriétés antidiarrhéiques, en particulier lorsque le transit est accéléré de façon chronique. Utilisation de la camomille : sous quelle forme pour quels maux ? En cas de spasmes intestinaux modérés, la tisane de camomille On préfère la tisane : on verse l'eau chaude sur les fleurs (une pincée pour une tasse), on couvre pour protéger leurs arômes, et on laisse infuser 10 minutes. 2 à 3 tasses par jour. Pour faciliter la digestion, des extraits secs de camomille On conseille 200 mg par jour en cas de ballonnements, et 400 mg par jour en cas de douleurs, en cures de 10 à 15 jours. Contre les maux de ventre d'une indigestion, de l'huile essentielle On masse doucement la zone douloureuse et le plexus solaire avec 10 gouttes d'huile essentielle de camomille romaine dans 1 cuillerée à café d'huile végétale (amande douce ou arnica).



En cas de spasme de l'estomac : 1 goutte d'huile essentielle de camomille romaine associée à 1 goutte d'huile essentielle de menthe poivrée, sur un comprimé neutre, fait merveille. Quelles sont les précautions d'emploi de la camomille ? En raison d'un petit effet photosensibilisant, mieux vaut boire sa tisane en fin de journée et appliquer son huile essentielle le soir. On peut aussi y être allergique, comme à d'autres astéracées (des marguerites). Enfin, les composés de la camomille interagissent

parfois avec certains médicaments tels que les anticoagulants. Notre sélection de produits à base de camomille pour apaiser vos maux

- Anti-stress : Fleurs de camomille romaine, de Nat & Form, 5 à 6 € les 30 g. Pharmacies et magasins bios ;
- Digestion : Fleurs séchées bios de camomille matricaire, de Fleurance nature, 3,90 € la boîte de 15 g. fleurancenature.fr ;
- Antispasmodique : Camomille romaine bio, du Dr Valnet, 22,90 € le flacon de 5 ml. Pharmacies et magasins bios.



Bien choisir son pot et le préparer pour réussir ses plantations

Sur votre terrasse, votre balcon ou dans votre salon, vous voulez planter des semis, une bouture ou des plantes en godet. Pour cela, il faut choisir le bon contenant. Sélectionner le mauvais pot ou mal le préparer, c'est risquer de voir sa plante mourir très vite. Une plantation réussie passe par le choix du pot adéquat. Comment bien le choisir et le préparer ? Voici tout ce qu'il faut savoir.

Comment choisir le bon pot pour une plantation ?

Avant de le préparer, il faut choisir le contenant adapté. Ou bien cela peut se faire à l'inverse : si vous avez déjà sélectionné un pot, plantez-y le bon végétal.

La taille du pot

La première étape est d'adopter un contenant de la bonne largeur et de la bonne profondeur. Cela se décide en fonction de la hauteur finale de votre végétal : la profondeur doit être égale à environ un tiers de la taille adulte de votre plante.

Ainsi, des pots de moins de 20 cm de profondeur ne pourront guère accueillir plus que des

petites plantes succulentes, des aromatiques ou des plantes naines, alors que les pots de 50 cm seront parfaits pour des arbustes. Ne prenez pas de pots démesurément grands, certaines plantes aiment se sentir à l'étroit.

Le matériau du pot

Le choix de la matière se fera selon vos préférences en décoration mais aussi selon le lieu où vous allez placer le pot. S'il est dehors en plein soleil, évitez le zinc, le fer ou les matières très sombres qui vont absorber la lumière et surchauffer vos plantations.

Aujourd'hui, on trouve dans le commerce tout type de pot, parfois même en tissu. S'ils sont vendus dans des jardinerie, ils devraient normalement pouvoir résister aux aléas et à l'humidité. Attention toutefois, certains pots vendus pour l'intérieur ne tiendront pas en extérieur, surtout après plusieurs hivers froids, leur peinture peut s'écailler.

Les pots en terre cuite restent les grands classiques, très efficaces. Ils peuvent cependant être très lourds si vos végétaux sont grands. Pour les plantes géantes, pourquoi ne pas se tourner vers



des pots en plastique, plus légers et très résistants ? N'oubliez pas qu'une fois rempli de terre, votre contenant sera beaucoup plus lourd, encore plus quand le végétal aura grandi. Vous pouvez aussi installer votre contenant sur des roulettes pour pouvoir le déplacer facilement.

Un pot sans trou, c'est acceptable ?

On a envie de vous répondre tout simplement : NON ! Parce que ça suffit, les plantes noyées !

Si votre pot n'a pas de trou, alors l'eau ne pourra pas s'écouler, elle

va stagner au fond du pot sans que vous le sachiez et les racines risquent de pourrir, surtout si vous avez la main lourde sur l'arrosage. Votre plante mourra en quelques mois. Il est vital que le surplus d'eau lors de l'arrosage puisse s'écouler.

Si votre contenant n'a pas de trou, alors percez-le. Si vous ne pouvez pas le percer, nous vous proposons deux solutions : utilisez-le comme cache-pot et installez dedans le pot en plastique vendu avec la plante d'origine. Cela permettra de

vider l'eau avant de remettre la plante dans le pot.

installez-y des plantes qui n'ont pas besoin de terre comme les orchidées ou les tillandsias. Là encore, ne laissez pas d'eau au fond du pot lorsque vous les arrosez.

Que mettre au fond des pots ?

Comme nous venons de le voir juste au-dessus, assurez-vous d'abord de la présence de trous au fond du pot pour le drainage. Ensuite, installez des billes d'argiles, des tessons de verre ou des morceaux de terre cuite au fond du pot. Cela facilitera le drainage. Cette étape n'est pas nécessaire avec un pot à réserve d'eau. Que l'on s'entende bien : les billes d'argile ne remplacent pas les trous du pot ! Les deux étapes sont complémentaires.

Toujours pour des soucis de drainage, si vous choisissez une soucoupe pour accompagner votre pot, pensez à la vider régulièrement. Vous êtes désormais fin prêt à ajouter un terreau adapté, puis votre plantation et à profiter de ce nouveau venu végétal.

Frange méduse

Comment porter la frange rideau des 90's ?

Exit les franges pleines. La preuve avec la frange méduse qui fait fureur sur les réseaux sociaux. Parfait mix entre la frange rideau et la frange classique, elle s'inspire des tentacules d'une méduse pour offrir une allure ultra-féminine et audacieuse à celles qui la portent. On dirait bien qu'une nouvelle frange signe le début de l'été. Aperçue sur Dakota Johnson ou encore sur Dua Lipa lors du festival de Cannes 2023, cette frange qui s'inspire des tentacules d'une méduse risque bien de devenir la coupe de cheveux la plus en vogue de la saison. On vous explique pourquoi.

La frange méduse, c'est quoi ?

A la fois originale et ultra-féminine, la frange méduse tire son nom de la créature marine puisqu'elle se caractérise par de fines mèches qui s'étalent en éventail sur le front, tels des tentacules. Proche de l'effilé, elle tombe délicatement sur les yeux et effleure les pommettes tout en légèreté. Mais, bien que son nom inspire inventivité, cette tendance



n'est pas née récemment. Il s'agit en réalité d'une version moderne de la frange iconique de Pamela Anderson dans « Alerte à Malibu ».

Si cette frange excentrique est autant prisée par les stars hollywoodiennes, c'est parce qu'elle promet un charme irrésistible à celles qui la portent. Elle aère subtilement le front grâce à ses mèches qui semblent avoir été séparées par un peigne

à dents larges et laisse ainsi la peau respirer lors des jours de chaleur.

Pourquoi opter pour la frange méduse ?

Si cette frange détonante risque de faire fureur dans les mois à venir, c'est parce qu'elle sait s'adapter à chacune et reste ultra-simple à personnaliser. Que votre chevelure soit raide, bouclée ou frisée, elle apporte une bonne dose de style avec sa



touche grunge des années 1990. Mais, ce n'est pas tout. Grâce à sa longueur modulable, elle peut être une bonne transition pour passer à la frange sans trop prendre de risque.

Comment entretenir la frange méduse ?

Malgré son aspect flou, la frange méduse requiert un entretien régulier. Afin de maintenir la forme arrondie de la frange, il est nécessaire de séparer

chaque mèche avec un peigne à dents larges et de les lisser vers l'intérieur du visage. Pour un résultat d'autant plus authentique, vous pouvez appliquer un produit coiffant qui texturiserait votre chevelure. Mais, n'oubliez pas, avec la frange méduse, les mèches ne doivent pas être parfaitement positionnées. Inutile donc de passer trop de temps dessus !

Orabella, la marque de Bella Hadid, lance une nouvelle collaboration



Le top model américano-néerlando-palestinien Bella Hadid étend sa marque de beauté, Orebella, au monde

des accessoires - et elle le fait avec un peu d'aide de ses amis proches.

Hadid a fait équipe avec les cofondateurs de Wildflower Cases, Sydney et Devon Lee Carlson, pour lancer une collaboration en édition limitée comprenant deux nouveaux produits de rêve : un étui pour iPhone et un «bracelet parfumable». Hadid s’est rendue sur Instagram pour annoncer le lancement, en écrivant : «Je me sens comme la fille la plus chanceuse du monde de pouvoir être créative avec mes sœurs patronnes de la beauté. La vie est belle lorsque nous avons l’opportunité de voir nos amis gagner. Je suis si fière de vous deux. Si fières de nos équipes. Si fiers de nous. Je vous aime tous - merci d’avoir donné vie à cette vision. «Cases ANDDDD nos bracelets parfumés les plus spéciaux pour garder le parfum orebella de votre choix sur vous à tout moment ! Je voulais fabriquer cet accessoire depuis un moment,

j’ai eu l’idée de bracelets parfumés et de bracelets, et mes sœurs ont tout mis en œuvre pour nous. Je vous aime tellement», a-t-elle ajouté. Dévoilée plus tôt sur Instagram par des photos de la campagne en coulisses, la collaboration associe l’éthique d’Orebella en matière de parfums au style unique de Wildflower en matière d’accessoires de téléphone. L’étui pour iPhone est orné d’un motif de ciel céleste et d’un délicat croissant de lune, reprenant l’esthétique mystique propre à Hadid. Il fait partie de ce que le trio appelle une «collection de filles», célébrant l’amitié entre Bella, Devon et Sydney. Le bracelet Scentable, quant à lui, apporte une touche fonctionnelle et parfumée. Conçu pour contenir une petite fiole du parfum emblématique d’Orebella, le bracelet permet aux utilisateurs d’emporter leur fragrance préférée partout où ils vont, fusion-

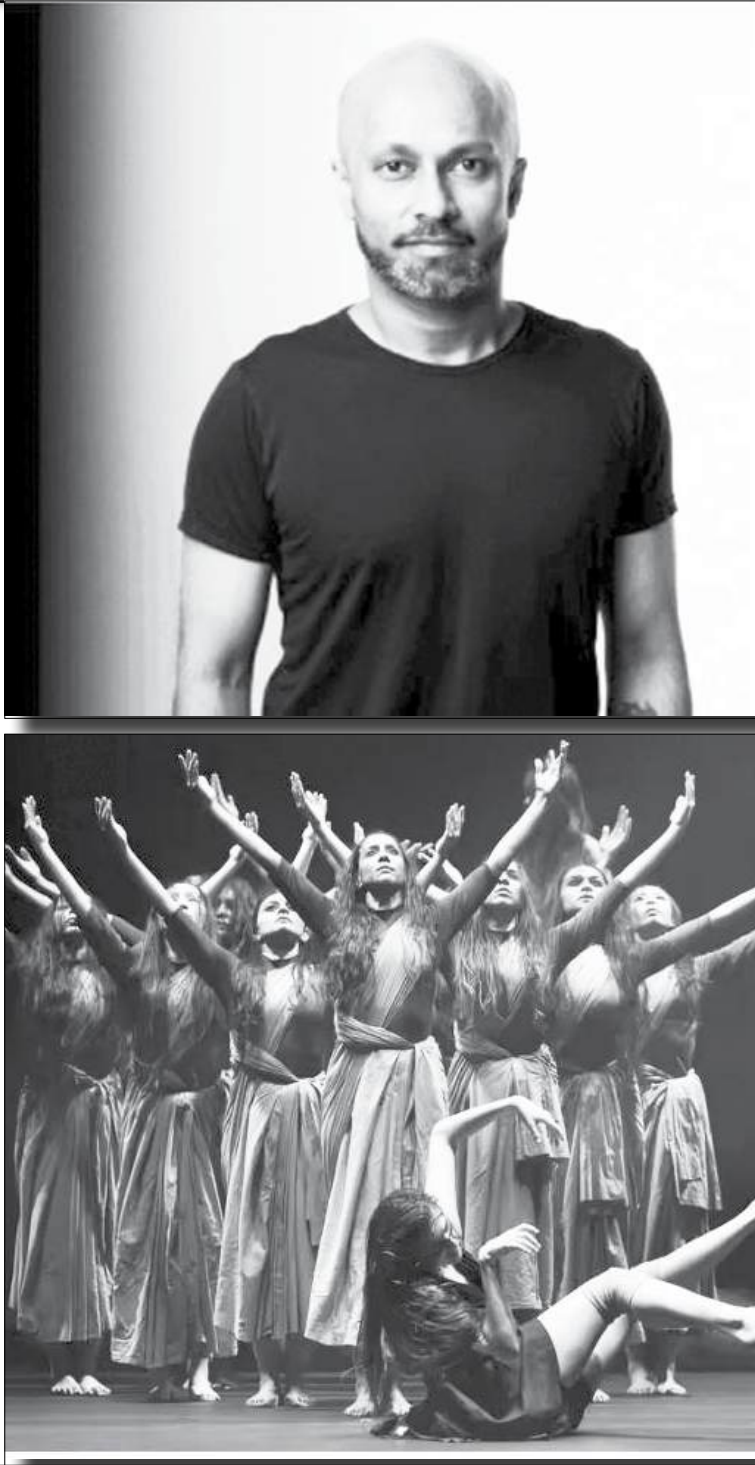
nant de manière transparente le style et l’expression sensorielle. Orebella, qui a été lancée en mai de l’année dernière avec une ligne de brumes de parfum propres qui a fait salle comble, est née de l’amour de Mme Hadid pour la superposition des parfums, la spiritualité et les rituels de beauté. À l’époque, Mme Hadid avait écrit sur son site web : «Pour moi, le parfum a toujours été une source d’inspiration : «Pour moi, le parfum a toujours été au centre de ma vie, m’aidant à me sentir responsable de ce que je suis et de ce qui m’entoure. De ma maison aux souvenirs nostalgiques, en passant par ma propre énergie et ma connexion avec les autres, le parfum a été un exutoire pour moi. Il m’a permis de me sentir en sécurité dans mon propre monde».

La dernière création du chorégraphe Akram Khan lance le festival Montpellier Danse

Quatorze femmes mêlent leurs longs cheveux sur scène dans ce spectacle conjuguant culture indienne et contes du désert saoudien. Le chorégraphe fermera ensuite sa compagnie pour ouvrir un laboratoire. «Il faut savoir d’où l’on vient pour savoir où l’on va. C’est l’une des motivations» de ce spectacle, explique le chorégraphe anglo-bengali Akram Khan, qui a ouvert dimanche 22 juin au soir la 45e édition du festival Montpellier Danse avec une nouvelle création, qui devrait être sa dernière. Thikra, Night of Remembering [Thikra, Nuit du souvenir] est une commande de la Commission royale pour AlUla, associant la danse et les arts visuels, de l’artiste saoudienne Manal AlDowayan. Cette création prend ses racines au cœur de la plaine désertique d’AlUla, au nord-ouest de l’Arabie saoudite, immense site classé au patrimoine mondial de l’Unesco, célèbre pour ses vestiges archéologiques. **Deux conteurs d’histoires** «Au-delà d’être une artiste visuelle et un chorégraphe, nous sommes tous les deux des conteurs d’histoires, explique Akram Khan à l’AFP. Nous sommes tous les deux fascinés par les mythes. AlUla est gorgé d’histoires, portées par tous les peuples qui y sont passés.» Dans la pénombre, en fond de scène, la silhouette d’un épais rocher, témoin du désert, se des-

sine. Sa couleur ocre est l’une des rares à éclaircir cette scénographie, sombre et brumeuse. Il ravive le souvenir d’une première version de Thikra, jouée en petit comité au cœur des ruines du désert d’AlUla, en janvier dernier. **Un matriarcat audacieux** Sur scène, 14 femmes, toutes dotées d’une longue chevelure brune, vibrent ensemble, au fil de figures chorégraphiques prônant la symbiose. D’abord puissante, leur gestuelle se fait plus douce. Les corps se courbent violemment avant de se balancer, tout en retenue. «Nous sommes sans cesse connectés à notre enfance», poursuit Akram Khan, dont la mère était une conteuse passionnée de mythologies. «Pour comprendre notre avenir, pour l’envisager, il faut comprendre notre passé», précise-t-il. De cette chorégraphie transpire un audacieux matriarcat, conjuguant culture indienne et traditions du monde arabe. Les poignets fins et précieux des danseuses indiennes s’enroulent puis se déroulent délicatement, avant que des mouvements bruts n’agissent soudainement leurs corps. «Neuf des 14 danseuses sont issues de la danse classique indienne du sud. Les autres sont formées au contemporain et à d’autres styles de danse, détaille le chorégraphe. Ensemble, nous avons essayé de trouver une histoire à partager et à laquelle elles appartiennent toutes.» **Danser avec ses cheveux**

Omniprésents, les cheveux des femmes jouent, sur le plateau, un rôle prépondérant et inattendu. Les mèches sont agrippées, étirées. Lorsque les chevelures ne sont pas entremêlées entre les doigts des danseuses, elles virevoltent au gré de danses tournoyantes. «Danser avec ses cheveux est un geste culturel, explique Manal AlDowayan. Dans le langage de l’Orient, les femmes utilisent leurs cheveux comme un marqueur de joie, de bonheur et de célébration, là où en Occident les cheveux sont associés à l’hystérie», explique l’artiste, citant la danse Al-Ayyala enracinée aux Émirats arabes unis reconnue par l’Unesco comme patrimoine culturel immatériel de l’humanité. Après cette première représentation donnée au festival Montpellier Danse, Thikra, Night of Remembering entamera une tournée mondiale qui passera notamment, du 2 au 18 octobre, au Théâtre de la Ville de Paris. Quant au danseur et chorégraphe, il s’apprête à tourner la page après vingt-sept ans de créations. Après la tournée, il fermera sa compagnie et ouvrira Akram Khan Labs, un «laboratoire et lieu d’héritage». «Nous ne sommes pas à la fin de l’histoire. Nous arrivons à l’issue d’un voyage et au début d’une nouvelle aventure», explique-t-il.



DÉCÈS DE M. BAGHDADI LAALAOUNA, ANCIEN WALI D'ANNABA : La wilaya lui rend hommage

Sihem.Ferdjallah

La wilaya d'Annaba est en deuil suite au décès de Baghdadi Laalaouna, ancien wali de la région, rappelé à Dieu dans la soirée du 23 juin 2025. La nouvelle a été accueillie avec une vive émotion par les autorités locales,

les citoyens ainsi que tous ceux qui ont eu à collaborer avec cet homme au service de l'État.

Le wali, Abdelkader Djellaoui, a tenu à exprimer sa profonde compassion à la famille du défunt à travers un message de condoléances empreint de respect et de reconnaissance :

« C'est avec des cœurs remplis de foi en la volonté divine que nous avons appris la disparition de feu Baghdadi Laalaouna. En mon nom personnel, et au nom de l'ensemble des cadres, fonctionnaires, élus et citoyens de la wilaya de Annaba, je présente mes condoléances les

plus sincères à sa famille et à ses proches. »

Implorant Allah le Tout-Puissant d'accorder au défunt sa sainte miséricorde infinie, de l'accueillir en son vaste paradis, et d'apporter à ses proches courage et sérénité dans cette épreuve douloureuse.

M. Baghdadi Laalaouna, durant son mandat à la tête de la wilaya, avait laissé l'image d'un homme dévoué, attentif aux préoccupations des citoyens, et profondément engagé dans le service public. Son passage restera gravé dans la mémoire locale et de tout un chacun.

Parcours d'un moudjahid Baghdadi Laâlaouna

R.C

Parmi les grands hommes qui ont contribué à l'édification de notre nation, il en est un qui sans conteste domine par son engagement politique et patriotique, son charisme, l'ampleur de ses vues et surtout l'importance de sa contribution à l'organisation des régions dans lesquelles il a été nommé chef de daïra, puis de wilaya au lendemain de l'indépendance.

Cet homme, dont la haute conscience politique n'a d'égale que sa modestie, c'est M. Baghdadi Laâlaouna né le 9 janvier 1936 à Bordj-Bou-Arréridj.

Très tôt, il subviendra aux besoins de sa famille pauvre comme l'étaient toutes les familles algériennes du fait de la colonisation et très tôt aussi, il fut pénétré de l'urgence d'arracher le pays des griffes de cette même colonisation. Il y contribua de façon aussi énergique qu'efficace car c'est en effet, à peine âgé de 19 ans qu'il adhéra au Mouvement de libération nationale puis a rejoint les rangs de la glorieuse ALN.

Quoique très jeune, il a très vite intégré les moyens d'action et les buts de la lutte clandestine en se portant volontaire dès 1955 pour des actions d'éclat et devenir fidaï, ce qui dénotait chez lui un courage physique

hors du commun, de sorte que ses supérieurs hiérarchiques ont décelé chez lui la capacité et la compétence d'un meneur d'homme et lui ont confié des responsabilités qui normalement sont dévolues à de plus âgés et de plus expérimentés que lui.

C'est ainsi qu'il a gravi les échelons et a intégré des postes de commandement de la Wilaya 1, zone 1, en fomentant des coups contre l'armée française toujours plus audacieux, ce qui lui vaudra une condamnation à mort par contumace, par jugement du tribunal militaire des forces armées françaises, le 26 octobre 1956.

En 1960, il est exfiltré vers la Tunisie où il est chargé du service de l'habillement, poste qu'il occupera jusqu'à l'indépendance du pays, ayant acquis par son sérieux et sa constance dans le combat, des galons d'officier de l'ALN, titre prestigieux et amplement mérité.

À l'indépendance, il deviendra un jeune et dynamique chef de renseignement et de liaison à Batna de la toute nouvelle Armée nationale populaire, héritière de l'armée de libération nationale qu'il avait si bien servie.

C'est à l'issue de cette première mission qu'il est versé dans la vie civile et qu'il donnera toute la mesure de son engagement pour l'édification administrative et territoriale du pays.

Il devint un véritable et grand commis de l'état et se dépensa sans compter durant les trente quatre années que durera sa carrière pour apporter partout où il est passé son sens de l'écoute, sa disponibilité et sa bienveillance pour régler les problèmes en tous genres des populations dont il avait la responsabilité.

De 1962 à 1976, il sillonna, infatigable, quasiment tout le territoire national. C'est ainsi qu'il fut respectivement chef des daïras de Barika, de M'sila, Timimoun, Arzew, Miliana. Ayant acquis une dimension nationale et donné satisfaction à tous ces postes, il accède à la charge de wali qu'il remplira avec la même abnégation et la même réussite dans des wilayas aussi diverses que celles d'Adrar, de Tiaret, d'Annaba, de Sidi-Bel-Abbès pour finir en apothéose à la prestigieuse wilaya d'Oran. Dans toutes ces wilayas, il a laissé un souvenir impérissable et tous ses administrés l'ont regretté.

Après avoir tant fait dans une carrière d'édile bien remplie, il accède au poste de wali hors cadre puis à une carrière de digne représentant à l'échelle internationale de l'Algérie. À ce titre, il préside le Fonds de participation des collectivités locales, ce qui l'amena à conduire de nombreuses délégations qui relèvent de ce



fonds dans des réunions ou des colloques qui se tenaient aux USA, en Pologne, au Japon et en Argentine. Il occupa également le poste de consul général de l'Algérie à Tanger.

L'action de M. Laalaouna ne se limitera pas à ces postes officiels. Il s'investira également dans des causes moins ostensibles mais plus utiles pour les populations des classes laborieuses comme le social et le caritatif. Enfin, pour clore cette carrière éblouissante, il est impossible de ne pas citer sa dimension de bâtisseur car c'est dans ce domaine qu'il a donné la pleine mesure de sa personnalité.

Pour la seule ville d'Annaba, il a fait des prouesses dont témoignent encore les Annabis qui chantent ses louanges à qui veut les entendre. Il a non seulement accordé toute son attention aux structures publiques de grande envergure comme le doublement des voies de circulation ou la création d'un

palais de la culture inexistant auparavant, mais s'est attaché également à l'amélioration des grands ensembles collectifs qui étaient en perdition en les réhabilitant par la suppression de l'habitat précaire et des taudis. Il a compris aussi avant tout le monde que le tourisme était l'avenir des grandes villes du bord de mer. Il a octroyé des terrains à des promoteurs privés pour la construction d'hôtels et de stations balnéaires qui leur faisaient cruellement défaut.

Il fut le maître d'œuvre incontesté du complexe omnisport qu'il fit construire en un temps record, respectant les délais pourtant brefs de vingt-quatre mois fixés par feu le Président Chadli Bendjedid. En remerciement pour son comportement exemplaire en tous lieux et en toutes circonstances, la reconnaissance éternelle de tout le peuple algérien lui restera indéniablement acquise.

Avis de décès et condoléances

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de l'ancien wali de la wilaya d'Annaba

BAGHDADI LAALAOUNA

En cette triste circonstance, la famille FERDJALLAH présente à la famille du défunt ses sincères condoléances et lui exprime sa compassion la plus profonde.

Nous prions Allah le Tout-Puissant d'accorder au défunt sa Sainte Miséricorde, de l'accueillir en Son Vaste Paradis et d'apporter patience et réconfort à tous les membres de sa famille et de proches.